


lille
magazine

www.mairie-lille.fr

octobre 2007 n° 20



Des Lillois mobilisés
**pour leurs
quartiers**

Conférence de presse de rentrée de Martine Aubry

Faire de Lille

LA ville de la solidarité

pages 2 à 7

dossier



Santé :

**Plutôt prévenir
que guérir**

pages 17 à 24

octobre 4 édito

■ Par Martine Aubry
Maire de Lille



Pour tenir ma conférence de presse de rentrée, j'avais choisi Moulins il y a trois ans, Wazemmes il y a deux ans, Fives l'an passé. Le 7 octobre, entourée de représentants de toutes les composantes de la majorité municipale, j'ai eu le plaisir de retrouver les journalistes aux Bois Blancs dans cette salle Brossolette assez symbolique d'un quartier qui sera mis en valeur grâce aux projets Euratechnologies et Rives de la Haute-Deûle.

En ce début d'automne, le contexte national reste difficile et j'aborde cette rentrée 2004-2005 avec un sentiment partagé. Je suis en effet prise entre deux sentiments : la fierté de ce que devient notre ville, mais aussi une grande inquiétude devant la situation nationale et ses répercussions locales.

J'éprouve évidemment de la fierté face à ce que nous avons accompli à Lille cette année et plus largement depuis 2001. Ma fierté est celle d'une équipe qui tous les jours, agit pour apporter des améliorations à notre ville et à ses habitants, et surtout d'une équipe dont l'action porte ses fruits.

J'aurai l'occasion en janvier 2005, de revenir en détail sur nos principales réalisations depuis le début du mandat. En effet avec l'ensemble de l'équipe municipale, nous présenterons aux Lillois dans le courant du premier trimestre de 2005 un bilan de nos réalisations depuis 2001 et nous tracerons quelques perspectives pour cette seconde partie du mandat. Un numéro spécial de *Lille Magazine*, un film, des expos-photos y seront consacrés et des rencontres avec les habitants seront organisées dans les quartiers.

Malgré donc une ambition intacte et une satisfaction réelle par rapport au travail accompli, des motifs d'inquiétude persistent pour notre ville. Principalement parce que les difficultés que traverse notre pays sont vécues à Lille comme ailleurs et, malgré tous nos efforts, elles pèsent sur les Lilloises et les Lillois.

En tout cas, notre détermination ici à Lille ne fléchit pas et nous continuons à tenir les engagements que nous avons pris devant les Lillois en 2001, pour une ville où chacun a accès aux droits et services fondamentaux et où tous, nous vivons bien ensemble.

Les Lillois savent aussi que nous ne pouvons pas tout faire, tout seuls. C'est pourquoi depuis trois ans, nous faisons « pour eux » mais aussi « avec eux ». Nous multiplions les instances et les outils de démocratie participative et, à l'heure où nous venons de renouveler les conseils de quartier, je me félicite de l'effervescence participative dans notre ville. C'est là aussi l'un de nos engagements de 2001 et il est tenu.

Dans le cadre de ces engagements, l'année 2005 et la seconde partie de ce mandat municipal seront marquées par quelques priorités fortes. Ces priorités répondront aux préoccupations essentielles des Lillois : l'emploi, l'habitat et, toujours, la sécurité.

Depuis bientôt un an que nous vivons Lille 2004, beaucoup de choses ont changé en profondeur. Nous avons un regard différent non seulement sur Lille, qui rayonne partout, qui s'est considérablement ouverte au monde, mais aussi sur nous, sur ce projet collectif et permanent que nous refaisons chaque jour, celui d'une vie ensemble, dans notre ville, avec toutes nos énergies, nos envies de fraternité, de solidarité. Cette idée de la solidarité, j'aimerais la promouvoir encore plus à Lille, dans notre ville. C'est pourquoi je proposerai aux Lillois de faire avec nous de Lille, LA ville de la solidarité. Pour lutter contre la ségrégation dans notre ville, contre l'éclatement de notre société. Pour militer en faveur du partage et de la mixité sociale.

→ Actualités 3

- Conférence de rentrée de Martine Aubry3
- Les nouveaux conseils de quartier10

→ Quartiers 12

- Fives12
- Faubourg-de-Béthune12
- St-Maurice-Pellevoisin13
- Moulins14
- Vauban-Esquermes14
- Centre15

→ Hellemmes 16

→ Dossier 17

- Santé : Mieux vaut prévenir que guérir17
- Solidarité25
- Le monde bouge... Et vous?... 25



→ Sports 28

- Basket28
- Le Losc dans les quartiers29
- Les équipements de proximité30

→ Lille 2004 32

- 20 novembre, fête finale?32
- La culture, cette exigence collective33
- Contours de beauté34
- Béni soit qui Mali pense36
- Destins Haïmés37
- Portzamparc : des plans sur la planète38
- Mexique-Europe, allers-retours39
- L'album photos de Beato40
- De bien belles couvertures41



→ Rencontres 43

- Une façade pas comme les autres43
- Nouveau : manger « wok »44
- Rendez-vous sur le pont de Mostar45

→ Pratique 26

- Inscrivez-vous sur les listes26

→ Nature 27

- Les marronniers victimes de la mineuse27

→ Tribunes politiques 46



Mensuel de la Ville de Lille - BP 667 - 59033 LILLE Cedex
Téléphone : 03 20 49 50 70 - Télécopie : 03 20 49 50 68.
Directrice de la publication : Audrey LINKENHELD
Directeur de la rédaction, rédacteur en chef : Guy LE FLÉCHER
Rédaction : Sabine DUEZ, Pascal PERCO, Valérie PFAHL, Frédéric VANDENBOOGAERDE, Olivier VER ECKE, Bernard VERSTRAETEN
Photos : Philippe BEELE, Daniel RAPAICH, Nicolas POTIER
Concept maquette : Résonance - Réalisation maquette : Nord Compo
Photogravure : Picto - Impression : Imprimerie Nationale - ISSN : en cours
Dépôt légal : Octobre 2004 - Tirage : 95 000 exemplaires.

« Nous continuons d'agir avec la même énergie pour tenir nos engagements »



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

Martine Aubry a tenu sa traditionnelle conférence de presse de rentrée, le 7 octobre dernier, dans le quartier des Bois-Blancs. L'occasion pour le maire de Lille, entourée d'élus de l'ensemble de la majorité (PS et apparentés, PC, Verts et Personnalités) de faire un large tour d'horizon des préoccupations des Lillois (emploi, logement, sécurité) et de rappeler l'action municipale en cours et à venir.

Malgré de nombreuses satisfactions, cette rentrée n'est pas facile : le contexte national pèse sur la situation locale. J'aborde cette rentrée 2004-2005 avec un sentiment partagé. Je suis en effet prise entre deux sentiments : la fierté de ce que devient notre ville, mais aussi une grande inquiétude devant la situation nationale et ses répercussions locales », confie Martine Aubry, tout en exprimant « une ambition intacte et une satisfaction réelle par rapport au travail accompli ». Pour le maire de Lille, le gouvernement est le premier responsable de ces difficultés. « Le gouvernement est d'abord responsable parce qu'il fait peser sur les Français et sur les Lillois la politique de régression sociale qu'il mène, et qui se traduit par l'augmentation du chômage et de la précarité ».

« Nous poursuivons sans relâche le développement et l'amélioration des services de proximité pour répondre aux princi-

pales attentes des Lillois en direction de leur mairie », dit Martine Aubry, illustrant son propos de plusieurs exemples.

Jeunes et seniors

Pour la garde de la petite enfance, l'aspect quantitatif a été nettement amélioré avec la création de 70 places supplémentaires cette dernière année, qui s'ajoutent

...

AUBRY



Stade

« Nous n'avons aucune raison d'être inquiets. J'attends la décision du tribunal administratif de manière sereine. Le plus vite sera le mieux. Le seul retard

du chantier à cause du recours provoque un surcoût de 7% »



aux 95 créées depuis 2001. De plus, un guichet unique a été mis en place en Mairie centrale, dans le but de répondre de façon large à toutes les demandes des parents concernant la petite enfance. Quant aux écoles lilloises, elles sont régulièrement rénovées : les travaux réalisés l'été 2004 se chiffrent à 2, 2 millions d'euros (avec notamment l'extension de l'école La Fontaine à Saint Maurice et la construction d'un restaurant scolaire à l'école Turgot à Lille Sud). Par ailleurs, un Guide Jeunes qui recense toutes les informations utiles aux jeunes Lillois, aussi bien en matière de loisirs, de sports, de

de dure et de nature à notre ville. Et le maire de Lille d'annoncer qu'en 2005, « nous fêterons tout l'été le jardin public, et toute l'année la nature en ville ».

Sport et culture

Au-delà de la Halle de glisse et du Grand Stade, des équipements sportifs très structurants, « c'est tout le sport dans la ville que nous soutiendrons tout particulièrement en 2005, et un effort budgétaire conséquent sera consenti en ce sens », promet le maire de Lille. Depuis 2001, dans les différents quartiers, une quinzaine de salles (complexes sportifs, salles de sport, salles de musculation...) et d'équipements sportifs (terrains synthétiques, boulodrome, aires de roller, club-houses...) ont été créés : « Nous ne comptons pas nous en arrêter là », s'engage Martine Aubry.

S'agissant de la culture, le maire de Lille précise que : « D'ores et déjà, l'après 2004 est engagé ». Les deux Maisons Folie de Wazemmes et de Moulins vont poursuivre leur activité et engager leur vitesse de croisière, dans le cadre du ré-

AUBRY



Décentralisation
« L'Etat réduit la plupart des ressources financières des collectivités locales. Depuis 2002, la baisse des crédits d'Etat dévolus à la ville de Lille représente une perte de 4,5 millions d'euros, soit environ 4,5 points de fiscalité. Nous sommes en face d'une décentralisation sans moyens. Le désengagement de l'Etat est aussi indirect avec les associations. Beaucoup se plaignent de baisse ou de gel de leur subvention et se tournent vers la ville ».

seau transfrontalier des 12 Maisons-Folie. « Nous étudions actuellement la possibilité de maintenir le Tri Postal au-delà de l'année 2004. Sa démolition, envisagée dans un premier temps, pourrait en effet être reportée à des échéances plus lointaines. Dans ce cas, il pourrait continuer de fonctionner ».

Par ailleurs, en 2005, deux projets d'envergure vont se mettre en place : le développement de la musique et de la lecture pour tous. ■



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

culture que de santé, de logement, d'études ou d'emploi, va être édité. Enfin, le dispositif « jobs d'été » a permis à près de 400 jeunes de travailler deux semaines en mairie cet été.

En direction des seniors : Grâce à la convention quadripartite qui entrera en vigueur en janvier 2005 (CCAS, CG, DDASS et gestionnaire des maisons de retraite), la ville pourra, sans augmentation de prix pour les usagers, adapter certaines de ces maisons de retraite et leurs équipes à la dépendance physique et psychologique des personnes âgées accueillies.

De même, « nous continuons d'agir sur le cadre de vie. Notre programme d'espaces publics avance bien ; 150 opérations de voirie sont encore prévues pour les trois années à venir. Notre plan pour les espaces verts prend forme. Chaque année 316 hectares sont maintenus par la ville. Rien que depuis 2003 4,5 hectares ont été créés ou rénovés », se félicite Martine Aubry. Et l'inauguration du parc Jean-Baptiste Lebas en juin 2005 marquera l'apport de 5,5 nouveaux hectares de ver-

Quand l'Etat se désengage

- Dans les écoles lilloises, les emplois jeunes sont en voie de disparition, et les assistants d'éducation promis par le gouvernement ne sont pas encore au rendez-vous : de 112 emplois jeunes, il n'en reste que 23, et les assistants d'éducation ne sont que quelques uns alors même qu'ils ne travaillent que 20 h par semaine (temps partiel). Du coup, le dédoublement des CP ou certaines activités (piscine) tournent très fortement au ralenti quand ils ne sont pas purement et simplement abandonnés.

- dans les écoles toujours, la ville a été amenée à se substituer à l'Education nationale qui s'est désengagée de l'accompagnement scolaire et du coup, à mettre en place à partir de la rentrée 2002 un dispositif d'études surveillées. Depuis, ce dispositif marche bien et permet notamment aux élèves des quartiers populaires un temps privilégié d'aide à l'apprentissage. Plus de 100 enseignants se sont portés volontaires et c'est maintenant par la ville de Lille qu'ils sont employés pour assurer de 16 h 30 à 17 h 30 l'accompagnement scolaire de 1400 enfants dont les parents contribuent en fonction de leurs revenus (4 catégories intra-muros, une catégorie extra-muros).

- La police nationale aussi, malgré de grands discours, fait les frais de la politique du gouvernement, en tout cas à Lille et dans tout le district de Lille où les effectifs diminuent depuis 2 ans (moins 150 fonctionnaires et ADS à Lille) et où les moyens matériels ne suivent pas non plus. Résultat : après avoir baissé nettement, la délinquance remonte à Lille depuis quelques mois (+9 % en 3 ans).

- L'Etat réduit la plupart des ressources financières directement dévolues aux collectivités locales. Au désengagement de l'Etat, il conviendra d'ajouter à compter de 2005, environ 300.000 euros de charges patronales supplémentaires pour la ville, par la suppression du lundi de Pentecôte !

L'emploi, une préoccupation essentielle

« **A**ujourd'hui, les préoccupations essentielles des Lillois tournent autour de l'emploi, de l'habitat et, toujours, de la sécurité », constate Martine Aubry. « En 2005, nous accentuerons nos efforts pour répondre à ces préoccupations. S'agissant de l'emploi, notre première responsabilité est de contribuer à la création d'emplois par le développement d'activités économiques et commerciales ».

Lille poursuit son développement économique et commercial à un rythme soutenu. Elle gagne tous les jours en attractivité en France et dans le monde. Mais la

Les commerçants honorés le 13 septembre en mairie :
« Ils sont les premiers pourvoyeurs d'emploi (20 000 emplois sur Lille) et les principaux facteurs dynamisants de nos quartiers ».



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

création d'emplois passe aussi par de plus petits projets. Depuis quatre ans, 200 créations d'activités (majoritairement dans les secteurs du commerce, de l'artisanat et des services) ont été soutenues dans nos différents quartiers par l'intermédiaire d'Initiative Clé, outil d'expertise et de financement qui permet d'accorder des prêts de 5000 à 10.000 euros. Par ailleurs avec l'aide de la mission locale, 20 entreprises unipersonnelles

ont pu être créées depuis le début de l'année 2004 et une nouvelle opération intitulée « Lance ton Business » a été lancée à destination des jeunes à très faible qualification. L'activité commerçante et artisanale se porte bien également. Cette année, l'explosion touristique générée par Lille 2004, avec par exemple 33 % d'augmentation des nuitées dans les hôtels de Lille et +25 % dans les réservations d'Eurostar, a évidemment constitué un atout économique sans précédent.

« Mais, en dépit d'un dynamisme économique évident, le chômage reste un problème majeur dans notre ville », souligne Martine Aubry : 15.000 demandeurs d'emplois sur la ville de Lille en juillet 2004 dont près d'un tiers depuis plus d'un an, et un taux de chômage de 11,9 % sur la zone d'emploi. « Nous ne sommes malheureusement pas épargnés par la multiplication des plans de licenciements ».

• « Pour la première fois depuis 25 ans, on détruit des emplois dans notre pays », dénonce Martine Aubry. Dans la zone d'emploi de Lille, le chômage a augmenté de +4,2 % depuis 2003, après déjà une hausse de +3,1 % par rapport à 2002. Il atteint aujourd'hui 11,9 % avec 15.000 demandeurs d'emploi sur la seule ville de Lille.

• Au premier trimestre 2004, le nombre de Lillois ayant fait une demande de RMI a considérablement augmenté (+30 %) et sur les 7 premiers mois de l'année 2004, la hausse, même si elle se révèle de moindre ampleur, reste toujours très préoccupante (+8,75 %). Au total : 8400 allocataires RMI.

Commissariat

« Lorsqu'en juillet dernier, j'ai appris que notre futur hôtel de police, tant attendu par les habitants de Lille Sud comme par les policiers eux-mêmes (aujourd'hui disséminés en 36 lieux différents), risquait d'être reporté au profit de celui de Lyon où projette de se présenter un membre de l'actuel gouvernement, j'ai décidé de prendre la plume pour alerter le ministre de l'Intérieur lui-même. N'ayant toujours pas de réponse

sur le fond et devant la confirmation de mes craintes pour l'hôtel de police, j'ai réécrit ces jours-ci à Dominique de Villepin et cette fois-ci avec plusieurs de mes collègues de la métropole qui partagent notre constat sur le manque de moyens humains et matériels de la police. »

Les journalistes étaient nombreux pour cette conférence de presse.



Pour l'insertion

Lille, ville pionnière en la matière, en est à son troisième plan local d'insertion (PLIE). En 2003 ce sont 5700 étapes d'insertion qui ont été mobilisées au profit de 2300 personnes en difficulté d'insertion. Avec deux nouveautés. Depuis un an maintenant (octobre 2003), le PLIE porte la mission d'appui social (ARR-

MARTINE AUBRY



Un Etat partial

« Des décisions sont prises en fonction de la couleur politique des maires. La dotation de solidarité urbaine de la ville de Lille baisse alors que

celle de Bordeaux augmente. Il a aussi fallu se battre pour obtenir un déblocage des crédits pour le CHRU. »

MEL) mise en place dans le cadre des trop nombreux plans de licenciement qui frappent notre métropole. 130 salariés ont déjà bénéficié d'une aide à la résolution de problèmes comme le logement, la santé ou l'endettement qui ne relèvent pas des cellules de conversion définies dans les plans sociaux.

Deuxième nouveauté : l'inscription de

clauses d'insertion dans les marchés publics. Cette clause est d'ores et déjà appliquée pour les chantiers du Centre social Mosaique, des remparts de la porte de Gand, des actions de fleurissement à Lille sud, de l'entretien des écoles ou demain pour les chantiers liés aux espaces verts d'Euratechnologie. La ville incite ses différents partenaires, publics ou privés, à recourir à l'insertion par l'économique. Lille 2004 l'a fait avec 50 emplois créés. Les bailleurs sociaux le font également volontiers, de même que certaines entreprises comme celles qui ont participé à l'extension de la galerie des Tanneurs.

A côté du PLIE, la mission locale remplit aussi son rôle de manière exemplaire. En 2003 ce sont encore 6700 jeunes qui ont été suivis par la mission locale dont 2000 pour la première fois. Plus de la moitié de ces jeunes (3500) ont été accompagnés dans la construction de leur parcours d'insertion. En tout, en 2003, 3000 mesures emploi-formation ou insertion ont été proposées aux jeunes Lillois et 550 contrats de travail ont été négociés.

Ce combat pour l'insertion et contre les exclusions dépasse le simple champ de l'emploi et de la formation. Ainsi la mission locale gère aussi le dispositif de crédit-loisirs qui permet l'accès à la culture et aux loisirs des Lillois les plus en diffi-

MARTINE AUBRY



Altadis

« Il n'est pas question d'installer autre chose que des entreprises sur le site d'Altadis. Cela doit rester une zone économique. Altadis ne vendra pas

son terrain à des promoteurs ! Altadis ne fera pas de plus-value immobilière ! Après un an de batailles syndicales, judiciaires et politiques, nous ne sommes en effet pas parvenus à faire reculer le groupe Altadis sur sa décision de fermer le site de Lille. Je continue de penser que cette décision est économiquement injustifiée et stratégiquement erronée. Plus de 500 emplois vont pourtant disparaître et avec eux la première entreprise industrielle lilloise. Attachée à la place de l'industrie à dans notre ville, je peux en tout cas assurer aux salariés d'Altadis que nous ferons tout pour réindustrialiser le site, recréer de l'emploi sur place et ne pas laisser naître une friche au cœur des quartiers lillois. Notre intention est d'accompagner l'évolution du tissu industriel en place, en nous plaçant comme réel partenaire des salariés et des dirigeants des entreprises en difficulté.

culté. Au 31 juillet 2004 10.000 chèques-loisirs avaient déjà été utilisés dont 10 % sur des manifestations Lille 2004. ■

Le projet urbain se met en place

« Il n'y a malheureusement pas que l'emploi qui préoccupe les Lillois en cette rentrée 2004-2005. Il y a aussi cette terrible crise du logement qui frappe désormais toutes les catégories sociales », affirme Martine Aubry. Pour résoudre les problèmes liés à l'habitat à Lille, la ville agit dans deux directions : l'une très générale pour penser la ville de demain, l'autre plus spécifique pour améliorer quantitativement et qualitativement l'offre de logements à Lille. « Penser la ville de demain, c'est imaginer notre projet urbain qui vise d'abord à apporter des réponses à celles et à ceux qui ont fait

DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE



Euratechnologies Rives de la Haute Deûle

EuraTechnologies, volet économique du projet global de renouvellement urbain intitulé « Les Rives de la Haute Deûle », entre aujourd'hui dans sa phase opérationnelle. En 2005, les travaux démarrent sur un territoire situé à cheval sur Lille (Bois-Blancs) et sur Lomme (quartiers de Cantelieu et du Marais), de part et d'autre du canal de la Deûle, et couvriront une zone de 25 hectares. Sur la base d'un investissement global de 40 millions d'euros, cette ZAC s'articule autour de la réhabilitation de deux châteaux de l'industrie textile, Le Blan et Lafont, pour créer un pôle de bureaux et de services liés aux TIC (incubateur, essaimeur, studio numérique, centre de ressources multimedia...). Dès le premier semestre 2005, un GIX (Global Internet Exchange) sera réalisé. Nous aurons ainsi pour la première fois au Nord de Paris un équipement de haute technicité permettant de distribuer des capacités et des débits toujours plus importants. Le programme d'aménagement de ce secteur comprend 152.000 m² de SHON dont environ 50 % d'activités tertiaires et 30 % de logements, qui commenceront à être livrés en 2006-2007. A plus long terme, (à l'horizon 2020), on comptera 5000 emplois et 1500 nouveaux logements soit 4000 habitants. ■

le choix de vivre en ville, dans leur quartier, mais aussi dans toute la ville à travers ses différentes composantes. De quoi s'agit-il ? Des repères dans la ville, de vrais quartiers, des quartiers bien reliés entre eux, de la qualité de vie partout », précise Martine Aubry.

En premier lieu ce projet souligne l'exigence de mieux relier les espaces et les hommes : il réaffirme la primauté de l'espace public et de sa qualité, comme ce qui a été fait rue Faidherbe ou encore à Fives. A l'image de ce qui préside à l'aménagement du square Saint-Maurice et de la Halle de glisse à Lille Sud, des actions concrètes sont menées pour, par exemple, atténuer les coupures urbaines ou l'isolement de certains territoires.

Le projet urbain organise aussi le passage de la circulation à la promenade, pour faire en sorte que chacun ait sa place et que tous les moyens de déplacements soient coordonnés entre eux et non concurrents, tout en offrant une diversité de choix.

Le projet urbain veut également conforter le rayonnement de Lille dans la Métropole et au-delà, en proposant des espaces pour garantir le développement économique, de l'emploi et de la culture à Lille.

Il traduit enfin la volonté d'améliorer fortement la qualité résidentielle, avec l'ambition que, dans chaque quartier, la population ait accès à un habitat et à des services de qualité⁽¹⁾.

Reconquête et diversification du parc de logements, amélioration de la qualité de l'environnement résidentiel, promotion du commerce et de l'artisanat etc., tels sont les éléments indispensables pour améliorer le cadre de vie dans chaque quartier. « Mais pour être bien dans son quartier, pour apprécier pleinement son cadre de vie, il faut aussi s'y sentir en sécurité », note le maire de Lille. ■

(1) 2600 nouveaux logements sont prévus d'ici 5 ans, dont 1000 logements locatifs sociaux, répartis sur l'ensemble du territoire. Il en est prévu également dans le privé, notamment par le biais de l'accession à la propriété qui fait cruellement défaut aux familles lilloises. Pour compléter l'offre lilloise, plusieurs projets sont sur les rails : les maisons de ville sur la plaine Méo à Moulins, les rives de la Haute-Deûle aux Bois-Blancs.

MARTINE AUBRY



« Lille, ville de LA solidarité : mon projet pour Lille »

« L'année 2004 est marquée à Lille par la culture qui a été mise à portée de tous, à travers une extraordinaire diversité et un accès direct. Mais c'est aussi un véritable rapprochement qui s'est opéré entre les Lillois pendant toute l'année, à travers des événements qui ont mobilisé des personnes très différentes, des jeunes, des moins jeunes... Après cette année particulière, ne refermons pas les fenêtres, ne les laissons pas se refermer... Notre équipe a une grande ambition pour Lille, un projet qui me tient particulièrement à cœur. J'ai fait un rêve et on va le réaliser ! Faire de Lille LA ville de la solidarité. Il y a trop de personnes âgées isolées, trop d'enfants sans repères qui ne partent pas en vacances, trop d'associations qui peinent à trouver des bénévoles... Il faut que les Lillois donnent aux autres un peu de leur temps, un peu de leur énergie, un peu de leurs loisirs, un peu de leur cœur... » Martine Aubry se félicite que « Lille rayonne ». Pour le maire, « Lille rayonne parce qu'elle est solidaire, plurielle et métissée, Le rayonnement c'est aussi le lien privilégié que nous

avons avec les communautés de notre ville, avec leurs pays d'origine ». Aussi, Martine Aubry annonce-t-elle que Lille, déjà jumelée avec plusieurs villes dans le monde, a décidé de nouer un partenariat privilégié avec le Maroc. « Il y a les jumelages affectifs, je dirais même presque familiaux, ceux que nous voulons faire avec la Pologne, l'Algérie et le Maroc, parce que des Polonais, des Algériens et des Marocains sont venus il y a plusieurs générations à Lille, et ont contribué à son développement et à son rayonnement ».



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

Bières de Noël

Dans le cadre du lancement des bières de Noël, le syndicat des brasseurs du Nord organise, avec les Amis de la Bière et la Ville de Lille, une journée culturelle sur la tradition des bières du Nord et l'histoire de la Brasserie du Nord et du Pas-de-Calais au sein de la Maison Folie. Rendez-vous pour des expositions et conférences à la Maison Folie Brasserie des Trois Moulins, rue d'Arras, le mercredi 10 novembre de 10 h à 16 h 30. ■

Jumelage d'avocats

Le Barreau de Lille a été le premier Barreau français à se jumeler avec le plus ancien et prestigieux Barreau new-yorkais. La signature officielle a eu lieu le 17 septembre dernier, marquant un nouvel axe de coopération internationale pour les 800 avocats lillois. Après le Kent, Courtrai-Tournai et Buffalo, le Barreau de Lille continue donc d'approfondir ses échanges avec d'autres confrères, s'enrichissant des différents autres systèmes judiciaires. Ces conventions permettront également à des jeunes avocats lillois de bénéficier d'un stage dans l'un des pays concernés, une « *nécessité absolue* » selon Patrick Delbar, Bâtonnier des avocats de Lille. *Nous avons beaucoup à apprendre les uns des autres*, a déclaré Norman Reimer, Président du New York County Lawyer's Association qui compte 12 000 avocats. ■



Rendez-vous tibétain

Les « journées tibétaines de Lille 2004 » auront lieu du 4 au 9 novembre à la salle du Gymnase. Organisées par l'association Tibet 59/62, elles proposent :

- de nombreux stands d'artisanat, de vêtements, de livres, une dégustation de thé, une exposition rassemblant photos, collections, reconstitutions, ambiances sonores et projection vidéo de Louis-Marie Blanchard qui a parcouru 16 fois les régions du Kham et de l'Amdo, une exposition de photos de Ioun. B.R. sur le Tibet en exil, des démonstrations de calligraphie tibétaine par le moine Samten, tous les

jours de 10 h à 18 h, entrée gratuite

- 5 novembre, 20 h, conférence enseignement sur le « calme mental » par le Vénérable Guéshé Lobsang Thupten, maître en philosophie et expert des tantras (traduction Agnès Besse), 5 euros
- 6 novembre, 20 h, film-conférence « Les cavaliers du vent », à la rencontre des pasteurs nomades tibétains Khampas et des monastères du Tibet oriental, 5 euros
- 8 novembre, 20 h, concert spectacle exceptionnel par les moines tibétains de Gyuto, les dix moines de la tournée Zingaro revenant spécialement à



Lille pendant leur jour de relâche pour faire découvrir leurs chants graves, 8 euros (l'intégralité des recettes leur sera offerte en don pour leur monastère en Inde). ■

Salle du Gymnase, place du Théâtre Sébastopol, pour tout renseignement complémentaire, 03.21.44.42.95. ou 06.16.48.45.78., tibe@fraternet.fr



Culture juive

Exposition, conférence, table ronde, visite de la synagogue, récital de musique, toute une semaine pour découvrir la culture juive a été organisée en septembre à Lille. Un événement à l'initiative de Jean-Claude Komar, président de la communauté juive de Lille, et de Charles Grunwald, président du B'nai-Brith de Lille. ■

Récompensés

Lille magazine vous les avait déjà présentés dans sa rubrique « Rencontres ». Vincent Lecuelle a épousé une Nordiste et choisi d'ouvrir à Lille une boutique de dégustation et vente de vins et autres produits gastronomiques de Bourgogne, région dont il est originaire. Quant à Pénélope Houwenaghel, interprète en langue des signes française, elle a créé son entreprise de service pour apporter son concours à des personnes sourdes dans de nombreuses démarches de la

vie quotidienne. Tous deux ont participé au concours « Talents » organisé par les Boutiques de Gestion en collaboration avec les réseaux d'appui à la création d'entreprises. D'abord sélectionnés parmi 500 candidats de nombreuses régions françaises, ils ont concouru en tant que finalistes pour un prix national. Vincent Lecuelle et son épouse, Nathalie, accompagnés par la Chambre de Commerce et d'Industrie de Lille, ont obtenu la mention spéciale « Talents de l'artisanat et

du commerce » et Pénélope Houwenaghel, accompagnée par la Boutique de Gestion Espace (couveuse d'entreprise) a reçu le prix « coup de cœur » dans la catégorie « Services ». ■





La grande fête lilloise du cirque

Depuis quelque jours et jusqu'au 14 novembre, « la grande fête lilloise du cirque », chère à Thierry Feery, fête sa 18^{ème} édition. Deux heures de cirque où il y a des numéros d'illusion, des animaux, de l'acrobatie et du rire. Le tout étant rythmé par les

dix musiciens de l'orchestre de Krzysztof Majewski. ■

Sous chapiteau au champ de Mars jusqu'au 14 novembre. Location au cirque tous les jours même le dimanche de 11 h à 19 h. Renseignements et réservation au : 03-20-57-22-10

Le cirque du Soleil arrive !

Le cirque du Soleil, établi au Québec et qui a fêté cet été son 20^{ème} anniversaire arrive à Lille pour présenter son spectacle Saltimbanco, un show époustouflant qui a déjà conquis plus de 7 millions de spectateurs sur

4 continents ! Dès le 25 novembre, le grand chapiteau du cirque du Soleil sera dressé sur l'esplanade du Champ de Mars et ce, jusqu'au 26 décembre. ■

www.cirquedusoleil.com. Tél. 03 20 30 18 18

Le LOSC en UEFA

Après avoir fait match nul à Shelbourne (2-2), le LOSC s'est imposé (2-0) au stadium Nord. But d'Acimovic à la 18^e minute et de Moussilou à la 27^e.

L'aventure continue donc pour un LOSC euphorique, actuellement leader de la ligue 1, qui disputera les poules de qualification. Chaque club disputera deux matches à domicile et deux à l'extérieur. Les premiers deuxièmes et troisièmes de chaque groupe seront qualifiés pour les seizièmes de finale où ils seront rejoints par

les huit clubs qui auront terminé à la troisième place de leur groupe d'UEFA champions league. Le système des matchs aller-retour s'appliquera ensuite, à l'exception de la finale qui se disputera au stade José Alvalade le 18 mai 2005. Le tirage au sort à Nyon a désigné le LOSC dans le groupe « H », il affrontera AEK Athènes (Grèce) FC Séville (Espagne) Alemannia Aachen (Allemagne) et Zenith Saint-Petersbourg (Russie). Les matches se disputeront du 21 octobre au 16 décembre. ■

L'écriture, tout un art

L'association Rhapsodie propose une exposition de calligraphie jusqu'au 30 octobre au Pavillon Saint-Sauveur. Après la calligraphie arabe et la calligraphie latine, ce sont les calligraphies chinoise puis hébraïque qui peuvent être découvertes, respectivement du 19 au 24 et du 25 au 30 octobre. Avec

• mercredi 20 octobre de 10 h à 12 h, atelier rencontre avec Qi Zhen, Pavillon St Sauveur

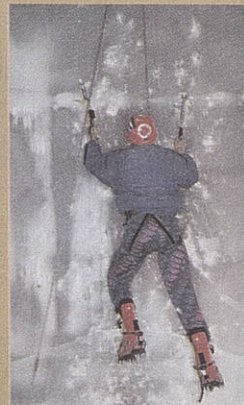
• samedi 23 octobre, de 14 h à 16 h, démonstration de la gestuelle hébraïque, Vieille Bourse
• mercredi 27 octobre, de 10 h à 12 h, atelier rencontre avec un spécialiste de la calligraphie hébraïque, Pavillon St Sauveur. Cette exposition est organisée en partenariat avec la Ville de Lille, le Fasild, Lille 2004 et la Fondation de Lille. ■

Exposition visible de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, Pavillon 99 rue Saint-Sauveur

Tout schuss

Les 11, 12 et 13 novembre prochain, la montagne s'invite dans les rues de Lille. Pour sa 15^{ème} édition, « Vive la Montagne » change de formule et se tiendra au cœur de la ville et dans le Hall d'Honneur de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Lille Métropole.

75 stations attendues et 3 pays présents (Andorre, Suisse et France), 45 stands, 16 chalets en bois, 1 espace bar... ■



100% confort

Au salon 100% confort, le Nord accueille la province du Nouveau Brunswick au Canada (sur un espace de 500 m², artisanat, entreprises, tourisme, culture, groupe musical). Le 2 novembre sera consacré à la femme. Le 3 novembre sera jour de l'enfant avec concours, brocante de jeux, jouets, livres et ateliers de sculptures sur ballons. Pour la magie ce sera le 4 novembre avec la participation de Sylvain Mirouf. Tandis que le

5 novembre l'humour sera de rigueur avec ambiance « café-théâtre » avec la Péniche du Pianiste.

Tous les jours 100% cuisine : un chef, une recette avec la participation de l'association « les tables gourmandes » présidée par Maître Germont du Sébastopol. ■

100% confort du samedi 30 octobre au dimanche 30 novembre. Lille Grand Palais de 10 h à 19 h. Gratuit pour les enfants du moins de 12 ans.

Le 2 octobre, Martine Aubry a célébré le mariage de Brigitte Delaunay et de l'écrivain Michel Quint (auteur notamment d'Effroyables jardins, porté au cinéma). Comme dans la chanson, ils se sont rencontrés (très jeunes, au collège !), ils se sont perdus de vue, ils se sont retrouvés (40 ans après !).



NICOLAS BOITIER/VILLE DE LILLE

Les Conseillers de quartier « nouveaux » sont installés

■ Par Pascal Perceq

Les 280 conseillers de quartier qui composent les dix conseils de quartier de Lille ont été installés lors de la dernière séance du conseil municipal le 27 septembre 2004.

Pour Martine Aubry, maire, les conseillers de quartier constituent un lien irremplaçable et indispensable entre les Lillois et la municipalité.

Lille est une des premières villes de France à avoir créé des conseils de quartier en 1978, plus de vingt ans avant que la loi ne l'impose aux villes de plus de 60 000 habitants.

Les conseillers de quartier sont un des pivots de la démocratie participative développée à Lille, notamment avec le conseil communal de concertation, le conseil municipal d'enfants, les forums citoyens et les ateliers urbains de proximité.

Depuis 2001, leur mandat est de trois ans. Le nombre de conseillers (entre 20 et 24) est fonction du nombre

d'habitants dans le quartier. Chaque conseil de quartier, présidé par un élu est composé pour moitié de conseillers désignés au pro rata des groupes politiques siégeant au conseil municipal, et l'autre moitié de représentants des « forces vives » essentiellement les associations



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

du quartier ou des habitants souhaitant se rendre utile pour leur quartier.

2004 était donc une année de renouvellement.

Le bilan du mandat 2001-2003 est significatif. A quoi peut se mesurer la réussite d'une démocratie participative de proximité ? Un premier indicateur est le

nombre de participants et le taux de participation. A Lille dans le mandat qui vient de s'achever, chaque conseil s'est réuni entre 20 et 29 fois selon le quartier, soit au moins une séance par mois (hors des périodes de congé) sans compter les réunions de commissions. Le taux de pré-

sence est exceptionnel : entre 60 % et 70 %. Le nombre de départ et de renouvellement en cours de mandat a été faible : 15,7 % sur 280 conseillers de quartier. Ce qui signifie que 236 conseillers de quartier sur 280 ont effectué la totalité de leur mandat.

Fidélité et efficacité

Pour ce nouveau mandat, 2004-2007, le taux de renouvellement est également un autre indice de fidélité. Les deux tiers des conseillers de quartier sortants ont souhaité continuer leur action. Un tiers de nouveaux (95) ont été désignés avec un effet de rajeunissement ; 25 d'entre eux ont moins de 30 ans. Au total leur moyenne d'âge est inférieure à 50 ans (49 ans et six mois).

L'autre indice d'efficacité des conseils de quartier, pour Martine Aubry c'est l'enrichissement indéniable qu'ils apportent aux projets de la ville et des élus, grâce à cette relation qu'ils développent entre les élus et le quartier d'une part, et entre la



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

ville et les habitants d'autre part. « Je constate que ce lien entre conseil de quartier et municipalité s'est affirmé au cours de ce mandat » dit-elle. La plupart des adjoints thématiques, beaucoup de responsables des services municipaux viennent régulièrement en conseil de quartier pour informer, débattre soit de leur propre chef, soit à la demande du conseil de quartier, en particulier sur des questions ayant rapport avec l'aménagement, la cir-

culcation, les espaces verts, la sécurité, l'éducation, la culture, l'emploi, le sport et la lutte contre l'exclusion, etc. « Votre apport à notre action municipale est irremplaçable » souligne le maire qui indique que désormais aucune délibération concernant un quartier ne peut être examinée en conseil municipal sans avoir été au préalable examinée par le conseil de quartier.

Pour autant, la démocratie étant une construction permanente, aussi le maire a demandé à Pierre de Saintignon, premier adjoint, en charge de la démocratie participative, de réunir un groupe de travail chargé de faire des propositions pour améliorer le fonctionnement des conseils de quartier. L'une des critiques porte sur les ordres du jour trop chargés. « C'est là un des effets du passage obligatoire des délibérations devant les conseils de quartier », estime une présidente, « cela laisse moins de temps pour le débat ». La suggestion serait de développer davantage le travail en commission.

Denise Lalaux, « récidiviste »



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

« Au départ, j'aime bien mon quartier du Vieux Lille où j'habite depuis plus de vingt ans, square des Madelonnettes. J'essaie de me rendre utile auprès de mes voisins et je participe à plusieurs associations comme le DAL ou encore l'entretien de la promenade du préfet. J'ai toujours été active. Conseillère de quartier au titre des Verts, puis des Personnalités, je suis très heureuse de ce nouveau mandat de trois ans. J'aime bien participer aux travaux du conseil de quartier. C'est sympathique, j'y apporte ma connaissance du quartier, ce que me disent mes voisins sur ce qui va ou ne va pas. C'est pour moi un enrichissement et je me sens utile. C'est un réel engagement : en plus des réunions de conseil il y a celles des commissions, je suis très assidue et également présente à l'école de mon quartier. Moi ça me plaît beaucoup ».

Les conseils de quartier nouvellement installés ne chôment pas. A peine désignés, ils sont déjà au travail sur les projets visant à l'amélioration de la vie quotidienne

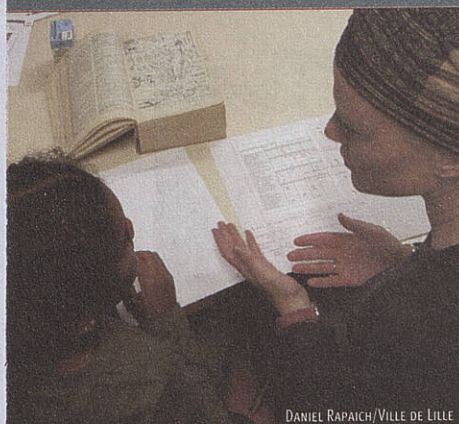


NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

des Lillois : l'aménagement, la gestion des équipements, le fonds initiative habitants, les fêtes, la vie scolaire : tout ce qui constitue la vie d'un quartier. ■



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

Faubourg- de-Bethune

Recherche des bénévoles

C'est la mission de Dalila Boumedane. Référente « accompagnement scolaire » au sein de l'association Perspectives, elle part à la recherche de bénévoles tous les ans, au moment de la rentrée. *Mes quatre collègues m'aident pour cela car il s'agit d'un moment très important pour pouvoir assurer au mieux l'une des activités essentielles de notre association, remarque-t-elle, à savoir l'accueil et l'encadrement des jeunes après l'école, à la fois pour les aider à faire leurs devoirs et pour leur proposer des animations telles que théâtre, arts plastiques, couture ou informatique.* Tout cela se fait en lien avec les établissements scolaires concernés, partenariat indispensable qui permet suivi et évaluation réguliers des jeunes. L'année dernière, Perspectives a tourné avec une vingtaine de bénévoles. L'idéal serait d'un adulte pour deux enfants. Sachant qu'une centaine de gamins ont été ac-

cueillis, l'association espère donc accroître leur nombre. *Ce sont essentiellement des étudiants, remarque Dalila, à même de pouvoir suivre le programme des collégiens et des lycéens puisque ce sont eux qu'il s'agit d'aider. Mais bien sûr, nous sommes ouverts à tous les bénévoles à partir du moment où ils peuvent suivre un jeune en 5^e ou en terminale.* A condition évidemment d'être libre au moins un soir par semaine, entre 17 h 30 et 19 h 30 environ. Trois possibilités : participer à l'accompagnement scolaire en séances collectives, travailler avec un jeune qui connaît une grosse difficulté ou un retard lors de rendez-vous particuliers, ou encore participer aux séances multimédia liées à l'accompagnement scolaire. Les séances collectives se déroulent dans une salle que leur prête le centre social Concorde tout à côté. Auparavant, ils avaient lieu dans les locaux de l'association au 18 boulevard de

Metz mais elle vient d'être reconnue « cybercentre » par le Conseil Régional. Alors, elle a redéployé sa vingtaine d'ordinateurs dans deux salles rénovées (pose de fenêtres, radiateurs et nouveau revêtement de sol) par Lille Métropole Habitat. Ce label de « cybercentre » reconnaît la qualité du site informatique mis en place par Perspectives. Cette association a été lancée en 1996 par quelques jeunes habitants du quartier qui souhaitaient faire prendre conscience, à d'autres jeunes, qu'eux aussi pouvaient avoir d'intéressantes et motivantes... perspectives. Elle s'appuie sur le soutien financier de la Ville de Lille, du Fasild, du Clas (Caf, Dass) et d'un partenaire privé, Carrefour Solidarité. ■

Si vous souhaitez vous proposer comme bénévole, contacter l'association au 03.20.44.79.81. Dalila Boumedane ou Farid Milat.

Fives

Roggeman déménage

L'endroit, situé derrière le magasin Leclerc, rue de Philadelphie, n'était plus guère fréquenté que par quelques vandales. Le square Roggeman n'avait plus de square que le nom et lorsque Leclerc a sollicité la Ville pour l'acquérir afin d'agrandir son parking, un projet s'est alors dessiné. Il était d'abord question de rénover Roggeman. Finalement, l'occasion a ainsi été donnée de créer un nouvel espace vert. La Ville a donné son accord pour céder le terrain de l'ancien square en

échange d'une friche inoccupée et appartenant à l'enseigne Leclerc. Cette friche dénommée Coustou, la rue où elle se trouve, va ainsi être totalement transformée en nouveau square. Qui s'appellera d'ailleurs... Roggeman ! L'appel d'offres est lancé ce mois pour que les travaux puissent démarrer au début de l'année 2005. Ce square, nouvelle version, sera bien sûr doté de bancs, corbeilles et éclairage public. Une partie de sa surface (2700 m² contre 2100 pour l'ancien square)

sera mise en gazon, massifs fleuris et arbustes y seront plantés de même que quelques arbres venant s'ajouter à ceux déjà existants et qui seront sauvegardés. Cet espace vert mettra également à disposition des bambins une aire de jeux et sera fermé par des grilles, à la demande de la population concertée lors de l'élaboration du projet. C'est donc un nouvel îlot de verdure qui sera livré aux Lillois au printemps 2005... ■

Gestes de jeunes pour la solidarité

Quelques gestes expriment des mots comme communiquer, aimer, fraternité ou solidarité. Ce sont des enfants qui les réalisent. Ils appartiennent au Conseil Municipal d'Enfants et représentent leur quartier, Saint-Maurice-Pellevoisin. Ce projet, ils l'ont mené dans le cadre de leur mandat. Elus pour deux ans, ils donnent des avis et proposent des idées sur le

Mathilde. On a imaginé des paysages, les saisons, Lille 2004 ou la nature, poursuit Benjamin, mais on cherchait un thème plus original. Les enfants se retrouvent en réunion toutes les deux semaines. Ils réfléchissent, discutent et peu à peu émerge le souhait d'illustrer ces cartes avec des scènes de rue sur la solidarité. Mais s'est posé le problème du droit à l'image, précise Hélène



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

Une grande partie des jeunes du Conseil Municipal d'Enfants de Saint-Maurice-Pellevoisin dit « merci » dans la langue des signes.

bien sûr de les vendre au profit d'une association. Ils ont retenu l'Unicef parce qu'elle agit prioritairement en faveur des enfants et qu'elle se trouve, de surcroît, dans leur quartier. Pour avoir un bénéfice, nous allons les vendre à 0,80 euro la carte, remarque Mathilde, dans certains magasins et lors de manifestations dans le quartier ou dans la ville, durant le mois de novembre. L'argent récolté sera reversé à l'Unicef pour la campagne qu'elle va bientôt lancer contre la mobilisation des enfants soldats dans le monde. ■

Pour connaître les points de vente des cartes, contacter le Conseil Municipal d'Enfants au 03.20.49.57.09

Elections

Créé par la municipalité en 1999, le Conseil Municipal d'Enfants se compose de 280 jeunes de 10 à 13 ans de tous les quartiers lillois. Des élections sont organisées chaque année dans toutes les écoles primaires publiques et privées et tous les deux ans dans certaines associations telles que maisons de quartier, centres sociaux, diverses structures sportives ou culturelles. Le scrutin pour renouveler 160 de ces jeunes conseillers a lieu ces mardi 19 et mercredi 20 octobre. De nouveaux élus représentant leurs camarades vont ainsi s'engager pour deux ans. ■

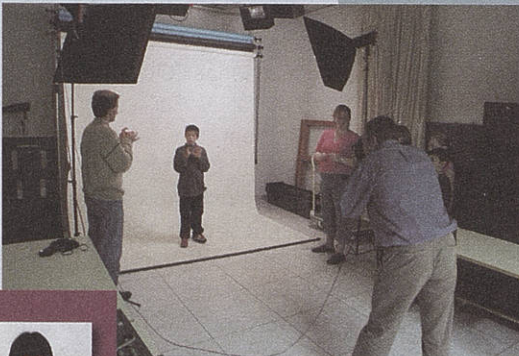
sport, la culture, l'environnement, la sécurité ou la solidarité dans leur ville. Le thème de la solidarité, ils s'y intéressent souvent, dans les différents quartiers. A Saint-Maurice-Pellevoisin, une idée a germé dans l'esprit des 17 jeunes du conseil. Ils ont eu envie de mettre en place une action en faveur des défavorisés. Le travail commence alors, avec les différentes étapes qui s'imposent et auxquelles chacun participe. On a d'abord pensé à un calendrier ou à des cartes postales, raconte Aurore, mais comme beaucoup de personnes font déjà des calendriers, on a préféré choisir les cartes postales. En plus, avec les cartes, chacun pouvait réaliser la sienne, ajoute

Legrand, l'une des animatrices du C.M.E., nous avons alors essayé de mettre en scène des gestes exprimant des idées fortes autour de la solidarité. Rapidement limités à 4 ou 5 propositions intéressantes, ils rencontrent alors Stéphane Quoniam, traducteur en langue des signes. Chaque enfant choisit le mot qu'il souhaite représenter et réalise les signes dans le studio photo de la Ville. Les cartes postales voient ainsi le jour. Le but ultime de ce projet est



Aimer

SERVICE REPROGRAPHIE/VILLE DE LILLE



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

Chaque enfant a choisi puis signé un mot pour illustrer les cartes postales vendues au profit de l'Unicef.

St-Maurice-Pellevoisin

Moulins

Vauban-
Esquermes



L'union fait la force

La formule résume l'état d'esprit dans lequel se trouvent messieurs Vanpopeinghe et Gervois de la société X-Tour. Ils viennent de déposer les statuts de la toute nouvelle union commerciale de Moulins. Le premier en est d'ailleurs le président et le deuxième ne manque pas de s'investir dans l'aventure. Une union commerciale permet de mettre en place des actions pour fidéliser les clients et en attirer de nouveaux, pour dynamiser et valoriser un quartier et ses habitants. Ce n'est pas en baissant les bras que nous allons trouver les solutions, ajoute M. Gervois, alors quelques-uns ont décidé de remonter leurs manches. Parmi eux, M. Medjani du café « Aux années 2000 », trésorier de l'union, et M. Lheureux d'Atypique coiffure, le secrétaire. Ils en attendent encore une dizaine et, lorsque les premières actions concrètes seront mises en place, espèrent en attirer encore plus. Une étude avait

été menée en 2003 par la Direction Action Economique de la Ville et un cabinet spécialisé sur le commerce dans le quartier de Moulins. Elle recensait 371 activités commerciales (commerçants, artisans et services) dont 1/4 de cafés, restaurants et hôtels. Parmi les points faibles figuraient l'insécurité, l'accessibilité (stationnement et signalétique), le cadre de vie dégradé à certains endroits, l'offre pas toujours bien adaptée à une clientèle se composant d'habitants, d'étudiants et de salariés. Les points positifs insistaient sur la fidélité de la clientèle, la venue d'une nouvelle population estudiantine ou le sentiment d'appartenance au quartier. Le contexte urbain continue d'évoluer, explique Marie-Thérèse Rougerie, présidente du conseil de quartier, constructions neuves, installation de la Maison Folie rue d'Arras, création du parc JB Lebas au nord du quartier et ouverture du parc de glisse au sud sont au-

tant d'opportunités à saisir. Il était nécessaire de s'unir pour obtenir des aides aux projets. D'autres unions ont existé auparavant mais divers problèmes ont découragé les membres actifs et les initiatives. D'où aussi pour certains commerçants une réticence à se réinvestir aujourd'hui. Mais M. Gervois ne désespère pas de les motiver ! Il dévoile un premier plan de communication autour de trois opérations : la première, « Fréquentons Lille Moulins » pour donner envie d'y venir, la deuxième « Aimons Lille Moulins » afin que les commerçants s'engagent dans des actions citoyennes, et la troisième « Fêtons Lille Moulins » sur un thème en rapport avec l'identité historique et industrielle du quartier. Le programme se doit désormais d'être travaillé et étoffé avec les différents membres du bureau de cette union commerciale qui a choisi de se baptiser « Vivre Moulins »... ■

5 artistes dans les rues

La troisième saison Lille 2004 consacrée à l'architecture et au graphisme s'exprime à Vauban-Esquermes dans le cadre d'un projet baptisé « Connex'Cité ». Le collectif d'artistes Guéria a répondu à la demande du conseil de quartier de « rétablir un lien identitaire entre Vauban et Esquermes, deux sous-quartiers dont la richesse puise dans des origines socio-culturelles parfois très différentes ». Sentiment d'appartenance, repères historiques, dynamisme artistique ont nourri le projet. Guéria a proposé un travail sur l'identité visuelle du quartier.

Alexis Christiaen, Emmanuel Dykoka N'Golo et Damien Leblon ont utilisé la peinture et le graff, Marc Mounier-Kuhn a choisi la photo et Marine Bigo s'est jouée du volume. Pour symboliser le dialogue à privilégier entre les habitants, Damien a travaillé sur une série de quatre installations de « Bonshommes » sur les murs des rues Roland et de Turenne. Pour matérialiser le lien identitaire, Marine a créé une bobine de fil qui trouve naturellement sa place près d'un lieu stratégique, à savoir la mairie de quartier. Marc a révélé la

richesse et l'originalité de l'espace public par le biais d'installations photographiques mêlant modernisme et tradition, à proximité de la mairie et de la maison de quartier. Alexis « revisite » graphiquement les blocs EDF rue Lestiboudois et Manu a couvert le mur de l'école Léon Jouhaux de légumes géants, clin d'œil à l'activité agricole de l'ancien village d'Esquermes. Le projet a tenu compte de son impact sur le quotidien de la population et s'est voulue compréhensible et agréable pour tous. ■

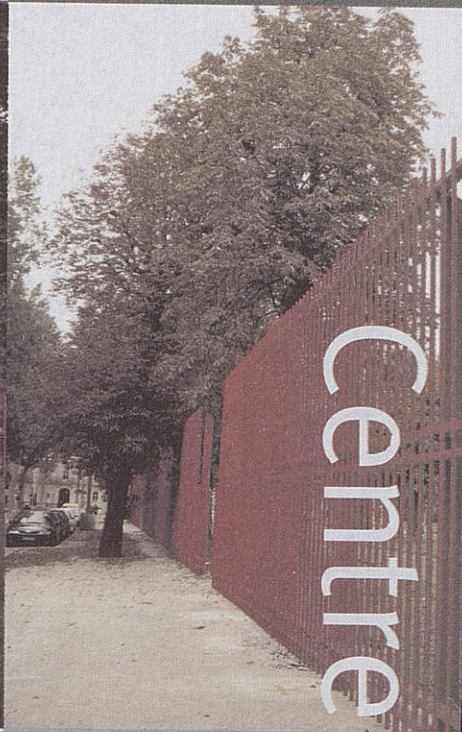
Les légumes sur le mur de l'école Léon Jouhaux.





JB Lebas de plus en plus parc

DANIEL RASPACH/VILLE DE LILLE



Tandis que la première phase s'achève, la deuxième a été lancée, après la braderie. La volonté qu'a eu la municipalité de transformer le boulevard Jean-Baptiste Lebas – avec ses onze voies de circulation et ses zones de stationnement sauvage – en parc urbain se dessine chaque jour de plus en plus. La première partie comprise entre le boulevard de la Liberté et la rue Gosselet touche à sa fin. Le terrain verdit régulièrement, pousse du gazon oblige ! Le pavage des chemins piétonniers sera lancé début novembre, suivi par la pose du mobilier urbain (bancs et corbeilles). Sur la

deuxième partie, comprise entre la rue Gosselet et la rue de Cambrai, ce sont les travaux de voirie qui ont démarré, avec assainissement des trottoirs et création d'une bande de stationnement latéral. D'ici fin 2004, la pose des grilles devrait commencer tout comme le travail sur l'espace vert proprement dit. Suivront, au printemps 2005, l'installation des

Le pavage du chemin piétonnier commencera en novembre, les jeux pour enfants seront installés au printemps prochain...

aires de jeux, l'une pour les bambins et l'autre pour les plus grands, la reconstitution des terrains de boules, le fleurissement étant annoncé pour l'été. Fin des travaux prévue pour juin 2005... ■

Deux voies de circulation seront conservées de chaque côté avec un stationnement latéral.

Les travaux sur la voirie ont commencé sur la deuxième partie du futur square, entre la rue Gosselet et la rue de Cambrai.



La partie centrale hier occupée par sept voies de circulation se fait aujourd'hui de plus en plus verte...

Hellemmes

Le complexe sportif Arthur Cornette s'est enrichi récemment d'un nouvel équipement de vingt pas de tir. Il conforte ainsi son leadership en matière de sport dans la métropole.

Le complexe sportif Arthur-Cornette s'agrandit...

Déjà composé d'une salle de sport polyvalente, d'un dojo, d'une salle de gymnastique, d'un club house, cet équipement de grande qualité fait l'envie de bon nombre de municipalités et d'associations sportives de la métropole. Dorénavant, c'est vingt pas de tir qui viennent de s'ajouter à cette structure pour le grand bonheur des adhérents de l'amicale laïque

Et c'est pas fini !



PHOTO : ALAIN CONION



de la barrière et de son président Jean Pierre Nivesse. Il est vrai que les tireurs de l'amicale attendaient depuis quelque temps et avec impatience cette nouvelle structure qui permettra sans aucun doute d'améliorer les excellentes performances déjà enregistrées. Conjointement à ces pas de tir, un petit terrain de pétanque de

loisirs a été installé. Des travaux d'aménagement complémentaires vont y être entrepris pour abriter complètement les futurs joueurs des intempéries et notamment du vent.

Lors de cette inauguration, Gilles Pargneaux, maire d'Hellemmes, a précisé que deux aménagements doivent encore être réalisés dans les

mois à venir. Il s'agit en premier lieu de la construction d'un club house pour le club de tennis hellemmois et enfin l'installation d'un parking de 80 places le long du boulevard de l'Ouest. Cet aménagement permettra aux usagers du complexe sportif mais aussi aux riverains de la rue du Progrès de trouver des conditions de stationnement conformes à l'ampleur des infrastructures sportives lors des grandes manifestations. Il restera cependant un grand chantier qu'il faudra mener à bien, c'est celui de la piscine Tournesol, qui commence à vieillir, bien qu'étant toujours praticable. ■

Ballade hellemmoise

Deux circuits admirablement commentés par les responsables de la « Mémoire d'Hellemmes ont été organisés à l'occasion des Journées du Patrimoine. Pendant ce week-end, un chariot tiré par

un attelage de deux chevaux ardennais appartenant à un agriculteur de Villeneuve d'Ascq a sillonné les rues de la commune pour le plus grand bonheur des petits comme des grands. ■



PHOTO : ALAIN CONION



L'opération « Bon Alim » menée par l'Espace Santé du Faubourg-de-Béthune explique aux enfants comment manger équilibré.



DANIEL BAPACHY/VILLE DE LILLE

Santé : Mieux vaut prévenir que guérir

La Ville de Lille, comme toutes les autres villes, n'a pas d'obligation légale en matière de santé.

Néanmoins, elle a choisi de s'investir dans des actions liées au bien-être physique et psychologique de ses habitants. Adhérente au Réseau Français des Villes-Santé de l'OMS, organisation mondiale de la santé, Lille considère ainsi que la santé de sa population constitue un enjeu important dont il doit être tenu compte dans les décisions municipales. Parce que la santé fait partie de la vie quotidienne de ses habitants, elle a choisi trois priorités : l'accès aux soins pour tous, la santé des enfants et des jeunes, les conduites de consommation à risque. Le point avec Charles Sulman, conseiller municipal délégué à la santé.





Voilà quelques années, alors que la toxicomanie, l'hépatite C ou encore le sida faisaient l'objet d'importantes campagnes de sensibilisation et d'information de la part des pouvoirs publics, la municipalité lilloise décide de s'engager dans la « bataille » et de participer, avec les moyens dont elle dispose, à des actions en particulier basées sur la prévention. Au fil des deux mandats, le précédent et l'actuel, Lille s'investit de plus en plus dans le domaine de la santé. En décembre 1998, elle crée d'ailleurs un service spécialement chargé de cette mission qui compte trois personnes. *Notre rôle n'est pas de faire des projets mais de les susciter et d'en assurer la coordination*, précise

ment coupées des dispositifs habituels vers des structures de soins, retrouver l'estime de soi afin de s'occuper de son corps et de sa santé sont autant d'objectifs visés grâce à des actions savamment mises en place. Car on ne peut pas faire le bien des autres malgré eux, rappelle Charles Sulman, d'où les nombreux projets qui s'appuient sur la solidarité, la citoyenneté, les qualités des gens... Parce qu'elle œuvre sur le terrain de la prévention, la Ville a retenu comme deuxième priorité la santé en faveur des enfants et des jeunes. *Nous mettons l'accent sur deux sujets de santé publique particulièrement importants, déclare Manuelle Mihau, l'obésité chez l'enfant et le mal-être chez le jeune.* Le thème de l'alimentation illustre parfaitement la volonté d'informer et de sensibiliser maintenant afin de donner de bonnes habitudes pour plus tard. Il s'agit d'un travail sur le long terme qui ne pourra être évalué que dans quelques années. La prévention des jeunes se joue également sur le terrain de l'alcool, de la cigarette ou de la drogue. Cet axe de travail rejoint la troisième priorité de la Ville, à savoir les conduites de consommation à risque. Sur les trois dernières années, ce sont près de 250 actions autour des trois priorités qui ont été menées sur les villes de Lille, d'Hellemmes et de Lomme. Elles le sont généralement en partenariat avec la direction « Politique de la Ville » ainsi qu'avec le Département, la Région ou l'Etat. Le premier Contrat Territorial de Santé, outil élaboré par le Département pour une politique concertée et adaptée aux besoins de la population, a d'ailleurs été signé en 2000. Etabli pour une durée de trois ans, il concerne les domaines de la prévention, de l'éducation à la santé, de l'accès aux droits et aux soins, à l'exclusion de toute action de soin lui-même. Un nouveau contrat a été mis en application le 1^{er} mars 2004 et étendu à Hellemmes et Lomme. Un contrat d'objectifs a ainsi été élaboré entre le Département



La ville est en train de remplacer les échangeurs de seringues. Elle vient d'en installer un nouveau avenue du Peuple Belge, les deux autres sont prévus dans les mois qui viennent...

du Nord, Lille, Hellemmes et Lomme leur permettant, grâce à un partenariat fort, d'agir pour améliorer la santé des habitants concernés, de favoriser le plein exercice de son droit à la santé et également de renforcer la connaissance et l'information des personnes handicapées, en particulier à Hellemmes et à Lomme. Quant au Contrat de Ville, financé par l'Etat et la Région, il a retenu la santé publique comme une priorité dans le cadre de son 12^e plan (2000-2006). Martine Aubry a également émis le souhait de mettre en place un nouveau réseau de proximité sous la forme de Maisons Médicales avec des permanences de médecins et une écoute sociale. Avec le CHR, le SAMU et le Conseil de l'Ordre des Médecins, le maire de Lille est en train de préparer l'ouverture d'une structure au début de l'année prochaine qui sera très probablement située à Lille-Sud, suivie d'une autre à Fives... ■



DANIEL RAPACHY/VILLE DE LILLE

Prendre de bonnes habitudes, ça commence dès l'enfance !

Manuelle Mihau, sa responsable, *ce qui nécessite un énorme travail de partenariat. Actuellement, la Ville apporte un soutien technique et financier à une vingtaine d'associations, ajoute-t-elle, et bien sur une dimension de prévention et d'accès aux soins et non de soins eux-mêmes.* Pour ce faire, la ville a défini trois priorités en fonction des problèmes de santé repérés dans chaque quartier par les présidents de conseil de quartier. La première d'entre elles est de faire respecter l'égalité de tous face à la santé. *Parfois, pour certaines personnes, la santé ne semble pas prioritaire comparée, par exemple, à de grosses difficultés d'emploi ou de logement*, remarque Charles Sulman, conseiller municipal chargé de la santé, *il faut les amener à faire valoir leurs droits qu'ils n'utilisent pas toujours.* Convaincre ceux qui l'oublent que la santé est essentielle, accompagner les personnes complète-

Action de prévention menée par le PARI dans un collège



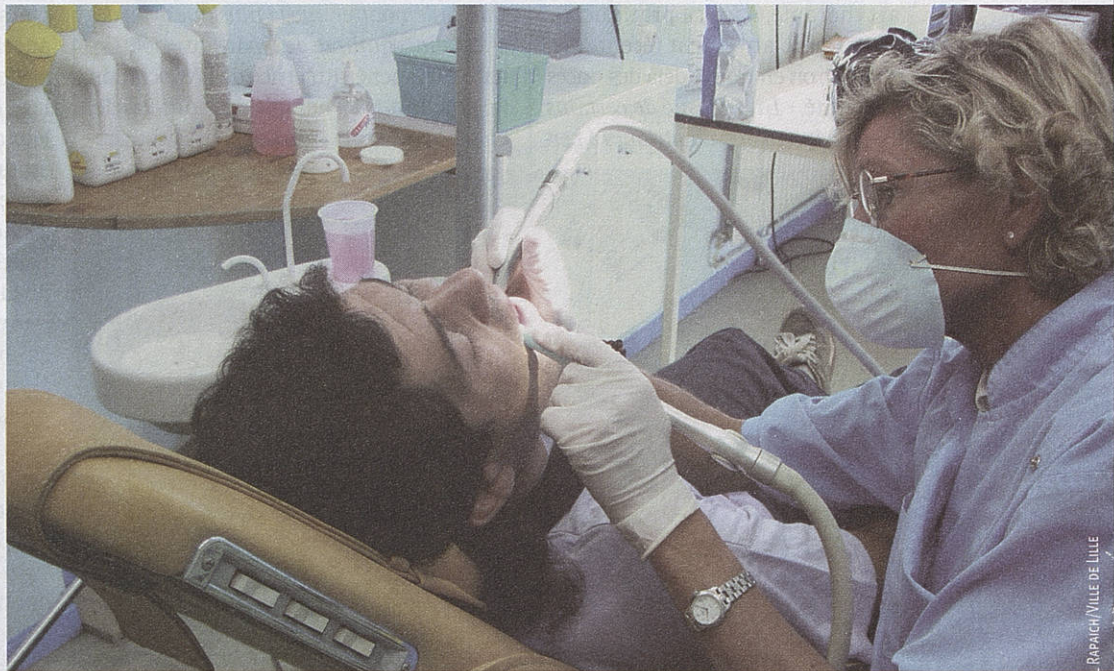
DANIEL RAPACHY/VILLE DE LILLE



Médecins de la solidarité!

■ Par Sabine Duez

La salle d'attente est pleine. Des hommes, des femmes et aussi des enfants. Leurs points communs : ils sont malades et n'ont pas de couverture sociale. En grande précarité, certains ont perdu leurs papiers, d'autres sont SDF ou étrangers en situation irrégulière. Les motifs de consultation sont dans l'ensemble les mêmes que dans les autres cabinets, avec en plus des pathologies liées à la vie dans la rue. L'association Médecins Solidarité Lille, constituée de médecins, assistants sociaux, dentiste, infirmières, pharmacien, kiné – soit une équipe de 5 salariés et 17 bénévoles –, assure quelque 4 000 consultations par an auprès d'une population à 70 % étrangère. La mise en place de la CMU en 2000 (sous l'impulsion de Martine Aubry, alors ministre de l'emploi et de la solidarité et première adjointe au maire de Lille) et l'immigration importante ces dernières années d'une population venue du Maghreb, d'Afrique ou d'Europe de l'Est a inversé la tendance. « L'association créée en 1995



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

poursuit son triple objectif : soigner gratuitement ; réinsérer la personne dans le système de santé en l'aidant à faire une demande de couverture sociale, à remplir les documents ; et faire entendre aux plus

hautes instances les lacunes de notre système notamment avec la réforme par le gouvernement actuel de la CMU et de l'Aide Médicale d'Etat qui rallonge l'obtention des droits» explique Pierre Andrzejewski, médecin coordinateur. Son parcours atypique l'a conduit il y a deux ans à MSL. La médecine humanitaire s'est imposée à lui comme une évidence. Ses études terminées, il part 6 ans en Afrique. Et si parfois le découragement le guette, c'est le sentiment d'être utile qui l'emporte. Aujourd'hui il partage son temps entre MSL et les gardes et remplacements en médecine libérale. Sa collègue, Marie-Laure Frys a cédé son cabinet aux Bois-Blancs et travaille désormais ici. « Les consultations durent plus longtemps parce que ces patients souffrent souvent de multiples pathologies, et qu'ils ont besoin de parler même si la barrière de la langue est une difficulté supplémentaire. Ils arrivent en France démunis mais plein d'espoir et se rendent compte que la situation est parfois aussi compliquée. Le gros souci actuel, c'est le logement. On voit de plus en plus de familles qui vivent dans la rue». ■

Médecins Solidarité Lille :
9 rue Edouard Herriot.
Tél : 03.20.49.04.77

Travail de l'ombre

■ Par V.P.

Il y a les actions concrètes, menées dans les différents quartiers de la ville et que la municipalité a choisi de financer. Et il y a le travail de l'ombre. Celui que la population ne peut guère percevoir ni mesurer mais qui n'en demeure pas moins essentiel. Ce travail consiste à observer, analyser, mettre en place des réseaux pour que les structures compétentes agissent ensemble, tisser des liens de proximité, susciter des débats et des réflexions, éditer des guides, bref, mettre toutes les chances de son côté pour répondre au mieux aux besoins des habitants. Dans ce sens, la municipalité a créé un Observatoire Local de la Santé. Il sert d'outil technique permettant d'avoir un regard sous forme de diagnostic sur l'état de santé à Lille, Hellemmes et Lomme, résume Patrick Lecoutre, son responsable. Car ce n'est pas toujours facile pour une Ville d'évaluer l'état de santé de sa population. L'existence de l'OLS a permis de mettre en place des accords avec, par exemple, la CPAM, l'Institut Pasteur ou les PMI qui lui fournissent désormais des renseignements anonymes. Résultat : courant du 2^e semestre 2005, nous devrions avoir la possibilité de proposer un diagnostic précis pour chaque quartier afin de mieux cibler attentes et besoins, remarque Patrick Lecoutre. Tout cela nécessite de recueillir des données mais aussi de les analyser. Le chiffre ne suffit pas, il faut l'interpréter. L'Observatoire Local de la Santé vient également de réaliser une enquête auprès de 226 médecins généralistes à Lille afin de connaître les problèmes rencontrés dans leur cabinet et leurs attentes. Une cinquantaine d'entre eux y ont répondu. On fait tout sauf du spectaculaire, précise encore Patrick Lecoutre, mais la municipalité est en train de se doter d'une batterie d'indicateurs et d'expertises lui donnant une vision à la fois synthétique et géographique de l'état de santé sur Lille – et les deux communes associées –. ■



La thérapie par l'art

■ Par Sabine Duez

L'art thérapie, dans sa pratique actuelle, est relativement récente. Cependant, on en trouve déjà des traces dans l'Antiquité. « *La curiosité de certains médecins en hôpitaux psychiatriques a per-*

mis de démontrer que la musique avait des effets sur l'équilibre de l'individu » note Colette Larcanché, directrice de l'Association Régionale d'Art Thérapie du Nord-Pas-de-Calais appelée « Puzzle ». Si la musicothéra-

pie est sûrement la discipline la plus connue, au sein de l'association, de nombreux autres ateliers se sont développés : peinture, modelage, danse et expression corporelle, théâtre, jeux drôles (mime, clown...), etc. L'art thérapie est une pratique psychothérapique qui apporte soin, soutien, développement de la personne à travers des expressions artistiques. Les séances se déroulent en groupe ou en individuel après un entretien préalable. Elle s'adresse à des enfants, adolescents ou adultes en souffrance ou en difficulté psychique ou sociale. « *ça peut être une personne qui a des problèmes psychologiques, ou qui se sent bridée, qui manque de confiance en elle, qui a peur de l'échec, quelqu'un de 35-40 ans qui ne se voit pas prendre des cours de peinture par exemple et que nous allons aider à franchir le pas* ». La production artistique n'est évidemment pas l'objectif de cette discipline, même si certaines créations sont intéressantes et étonnantes, mais elle est le prétexte à la ren-



© COLETTE LARCANCHÉ

Face au miroir

■ Par Valérie Pfahl

Après l'épilation des sourcils, la pose du masque d'argile. Aujourd'hui, Dominique Sledzianowski s'occupe d'Agnès. Elle est socio-esthéticienne et travaille, entre autres, pour le PARI, point alcool rencontres informations, qui assure l'accueil et l'écoute du malade et de sa famille, ainsi que les soins et des actions de prévention, notamment auprès des enfants et des adolescents. *Ma mission consiste à apporter détente et bien-être par des soins qui permettent de restaurer l'image corporelle et de redonner confiance*, explique Dominique. La maladie de l'alcool conduit souvent à un désinvestissement total au niveau du corps, la personne ne se préoccupe plus de son hygiène, poursuit-elle. *On se fait honte, on se dégoûte*, confirme Agnès qui s'est adressée au PARI pour sortir de l'alcoolisme, *l'alcool vous donne une certaine assurance mais elle est trompeuse, en réalité, on perd complètement confiance en soi*, ajoute-t-elle. Le programme de socio-esthétique du PARI se décline en sept séances d'une heure environ. Le suivi, proposé sur

orientation du médecin ou du psychologue, s'adapte aux besoins et aux attentes du patient, précise Dominique, avec, par exemple, manucure, maquillage pour les dames, épilation, modelage du cou, des épaules et du cuir chevelu, conseils pour les couleurs des vêtements ou la coiffure. Je me souviens d'un monsieur qui a changé les couleurs des chemises qu'il portait, relate Dominique, son fils l'a complimenté, cela faisait longtemps que ça ne lui était plus arrivé. Quand on se voit autrement, les autres ont la possibilité de nous voir autrement. Ces séances de socio-esthétique donnent aussi l'occasion de bavarder, d'échanger, dans un cadre qui n'est pas médicalisé. Certains parlent de leur parcours, d'autres ne le souhaitent pas, chacun raconte ce qu'il veut, l'essentiel étant qu'il se sente bien. Cela répond aussi à un besoin de communiquer que l'on ne trouve plus facilement dans la vie d'aujourd'hui, dit encore Agnès, dans un climat sécurisant. Le toucher a également une place importante dans le travail sur l'estime de soi, tout comme le miroir. *Les per-*



David Bonnet/Mirac de Lire

sonnes malades se redécouvrent souvent par morceaux, progressivement, affirme Dominique, *car se voir d'un seul coup les oblige à regarder leur maladie en face*. Enfin, les soins remédient aussi aux dégâts que cause bien souvent l'alcoolisme, tels que sécheresse et déshydratation de la peau, rougeurs, oedèmes... Le PARI a donc choisi d'intégrer la socio-esthétique dans un processus général de guérison, une aide supplémentaire pour sortir de la maladie. ■

■ Le PARI, 12 rue des Sarrazins, 03.20.40.10.10.



contre et à l'échange de paroles. « J'ai travaillé avec des enfants autistes et la musique leur permettait de s'ouvrir à l'autre, ils étaient plus détendus, avaient moins de crainte, moins d'angoisse. La musique atténuait et parfois faisait disparaître ce manque de communication ». Financés par le Contrat-Ville de Moulins et en partenariat avec le Réseau d'Education Prioritaire (REP), plusieurs ateliers d'expression et d'art thérapie créative ont vu le jour en milieu scolaire. Comme les arts plastiques à l'école primaire Arago, l'expression corporelle à l'école maternelle Phi-

Prévention, leur cheval de bataille

■ Par Valérie Pfahl

Un lundi matin, à l'école maternelle Rachel Lempereur, les bambins découvrent monsieur poux. Patricia Delabroy, infirmière au centre de soins de Lille-Sud, leur explique que cette minuscule bête peut envahir leurs cheveux et les embêter et qu'aujourd'hui, des mamans bénévoles vont regarder la tête de chacun afin de vérifier qu'il n'y a pas d'indésirables ! Elle leur présente le peigne électronique « magique », leur rappelle de ne pas s'échanger les chouchous pour les filles ou les bonnets et c'est parti pour l'opération « tue poux ». Au cas où poux ou lentes seraient repérés, le centre de soins donne les

nous, ajoute Patricia. D'autres actions sont menées directement dans les écoles. Les maternelles découvrent le petit-déjeuner équilibré, les besoins et apports des aliments, fabriquent du pain et de la confiture... Les CP et les CE1 participent à des ateliers ludiques consacrés au corps humain ou au sommeil. Lutte contre les poux, groupe d'échanges avec les professionnels, avec les parents, conférence, sans oublier la réalisation des supports pédagogiques dont elles se servent, les infirmières du centre de soins débordent ainsi largement du seul « traitement » médical. *Nous devons beaucoup nous investir personnellement mais c'est tellement riche, assurent en chœur Patricia et Dominique, nous faisons le travail de l'infirmière dans sa globalité. On apporte des choses à ces familles mais elles nous apportent aussi beaucoup.* Ainsi perdue l'esprit de ce centre de soins créé en 1957 par trois sœurs pour prodiguer des soins à domicile. Aux prises avec des problèmes liés notamment à l'alcoolisme et aux grossesses précoces dans les années 70, l'équipe d'alors croit en la nécessité d'informer. Voilà comment se sont mises en place les premières actions de prévention. Aujourd'hui, les infirmières sont toutes laïques mais l'engagement humain est resté le même... ■

Centre de soins,
462 rue du Faubourg d'Arras,
Tél. 03.20.96.19.51.

lippe de Comines ou le théâtre au collège Jean Macé. « ça ne s'adresse pas à la classe entière, mais aux élèves en difficulté repérés par les professeurs. On leur explique ce qu'est l'art thérapie et ce sont des volontaires. Ils sont soit inhibés, ont des difficultés d'attention ou des troubles du comportement... Les progrès sont généralement satisfaisants ». L'objectif est alors de sensibiliser à l'art dans un environnement ludique et convivial, dénué de tout jugement, en développant le potentiel créatif de chaque enfant, de favoriser l'expression, réduire les tensions et les sentiments d'échec ou de dévalorisation par l'expression plastique ou verbale, et enrichir la relation en partant à la découverte de l'autre par des jeux individuels ou collectifs. A noter que « Puzzle » possède un centre de formation qui s'adresse aux professionnels de l'éducation (spécialisée ou artistique), de la santé et du travail social. Les 12 et 13 novembre prochains des conférences/ateliers sur le thème « Art de la rencontre et rencontre de l'art » se tiendront à la Maison d'Education Permanente, place Georges Lyon à Lille. ■

Inscriptions et renseignements au
03.20.76.75.97. art-therapie-puzzle@wanadoo.fr
Puzzle : 13bis rue Herriot.
Tél : 03.20.76.75.97.

conseils indispensables aux parents et continue de suivre l'enfant concerné sur une quinzaine de jours. Cette opération fait partie des différentes actions mises en place par les sept infirmières qui travaillent au centre de soins de Lille-Sud. Pansements, piqûres, toilettes, ça c'est le côté connu, habituel de leur mission. Mais cette équipe a choisi aussi de faire de la prévention. Au-delà de la seringue ou du gant, elles repèrent des difficultés, échangent avec les familles, écoutent des confidences. Parfois, nous sommes le seul contact qu'un patient a dans la journée, raconte Patricia Delabroy, nous avons une confiance réciproque, nous apprenons à les connaître. Ces rapports privilégiés favorisent l'éducation à la santé. Le centre de soins de Lille-Sud propose ainsi différents projets autour d'un thème central relatif à la prévention. *Nous accueillons dans nos locaux les enfants par tranche d'âge, explique Dominique Grosheny, l'une des infirmières, et nous leur expliquons, souvent par le biais de jeux, le voyage des aliments à travers le corps, les méfaits de l'alcool ou les bouleversements vécus à l'adolescence.* Tous ont un cahier pédagogique, nous organisons une fête à la fin de l'action et invitons les parents à se joindre à



Le centre de soins se rend dans les écoles pour une action de prévention afin de lutter contre les poux.



L'observatoire veille sur vous

■ Par Bernard Verstraeten

Depuis plusieurs années, la commune d'Hellemmes mène une politique de proximité en matière de santé, notamment à travers l'observatoire de la santé dont les missions principales sont la prévention, l'accès aux soins et la promotion de la santé.

Créée en 1996, cette instance permet la concertation des divers intervenants sur la commune dans le secteur de la santé et la mise en place d'actions thématiques tels que l'alcool, le tabac, les dépendances, la respiration... En 2002, le thème retenu a été l'alimentation, un sujet préoccupant encore aujourd'hui pour l'ensemble du corps médical. Il s'agit d'approfondir les connaissances en matière alimentaire, d'avoir un langage commun dans ce domaine, d'améliorer la méthodologie en matière de projet alimentaire, de développer de manière globale et cohérente l'approche alimentaire dans la commune, d'échanger autour des pratiques et des expériences de

chacun dans ce domaine. Après un état des lieux, un constat a été déterminé : l'alimentation pose des problèmes de santé publique sur la commune hellemmoise comme dans beaucoup d'autres d'ailleurs. Les modes de vie, les liens familiaux ont évolué entraînant de nouvelles habitudes alimentaires néfastes à la notion d'équilibre. Les questions sur l'anorexie, la boulimie, l'obésité sont préoccupantes. Mais une évolution positive peut-être envisagée si les personnes retrouvent un savoir faire dans le domaine du jardinage, de la cuisine, le goût des aliments, l'importance du repas comme moment convivial, amical, familial et acquérir la capacité à équilibrer l'alimentaire avec des moyens financiers limités. Après ce constat, des échanges ont eu lieu autour des actions à mettre en œuvre dans la commune et une formation d'éducation alimentaire a été mise en place visant le milieu défavorisé. L'objectif de cette formation est de connaître, comprendre, et savoir transmettre les notions alimentaires indispensables à l'équilibre physique et psychologique de l'individu. Des actions ont été me-

nées avec l'organisation des journées portes ouvertes au goût, des conférences, des petits déjeuners et goûters diététiques. Récemment, Marcelle Marcellis, conseillère déléguée à la santé, à l'exclusion et aux handicapés a annoncé que la prochaine thématique choisie par l'observatoire de la santé d'Hellemmes sera la souffrance psychique des enfants, des jeunes et des personnes en situation précaire. Cette pathologie du mal-être social souvent due à la solitude, le chômage, la maladie, la précarité devrait être prise en compte en dehors des lieux traditionnels de la santé mentale. Déjà différents constats ont été évoqués : le public accueilli recherche de l'écoute, de l'aide, éprouve le besoin de parler, de se confier, lance des appels au secours. Voilà un sujet délicat, mais combien important, qui sera l'objectif de réflexion pour les deux années à venir à l'observatoire de la santé d'Hellemmes. ■

Renseignements : CCAS d'Hellemmes
- Villa Lisbeth - 176 rue Roger Salengro.
59260 Hellemmes.

Les prochains rendez-vous

Poumon et nouvelles thérapeutiques

Lille Grand Palais accueillera du 4 au 7 février 2005 le 9^e Congrès de Pneumologie de Langue Française, événement francophone incontournable de la spécialité. Autour du thème poumon et nouvelles thérapeutiques, se retrouveront plus de 4000 professionnels de la santé (médecins pneumologues, infirmières, kinésithérapeutes respiratoires). L'industrie pharmaceutique sera également représentée, de même que les sociétés prestataires dans le domaine de l'assistance respiratoire à domicile.

Leur épilepsie les fait souffrir. Faut-il en plus les exclure ?

Dans notre pays, 500 000 personnes sont atteintes d'épilepsie. Ce sont donc 500 000 familles qui, dès l'annonce du diagnostic vont devoir affronter l'ensemble des difficultés médicales, psychologiques et sociales pour vivre cette situation au quotidien.

A la mairie de Lille, salle de l'extension Saint Sauveur le samedi 23 octobre de 14 h 00 à 18 h 00, l'association AISPAC accueillera le public pour une présentation d'informations sur les maladies épileptiques et leurs conséquences et un débat autour de leurs prises en charges médicales et médico-sociales

Qu'est-ce que l'hépatite C ?

Quels sont les modes de transmission les plus fréquents ? Comment savoir si on est contaminé par l'hépatite C ? Quelle est l'évolution de la maladie ?

Le Réseau Hépatites Nord-Pas de Calais, constitué de médecins hépatologues et généralistes, organise un Forum d'information grand public sur la maladie. Cette journée se déroulera le samedi 16 octobre de 13 h 30 à 17 h, à la Maison d'Education Permanente de Lille (1 place Georges Lyon).

Handicap et compétences

Qu'il soit de naissance ou acquis (80 % des personnes reconnues handicapées le sont suite à un accident ou une maladie), le handicap peut bouleverser la vie affective, sociale et professionnelle des personnes concernées sans toutefois remettre en cause leurs compétences. C'est pourquoi l'Adapt et l'Agephip rééditent pour la huitième année consécutive la semaine nationale pour l'emploi des personnes handicapées, du 15 au 20 novembre, www.semaine-emploi-handicap.com



Pour ne pas en arriver à de telles extrémités, l'observatoire de la santé d'Hellemmes veille sur vous...



L'obésité n'est pas une fatalité

Par Valérie Pfahl

L y a 6 ou 7 ans, quand je parlais d'obésité dans différentes réunions, tout le monde riait, se souvient Monique Romon, Chef du Service Nutrition au CHRU de Lille et Professeur de nutrition à la Faculté de Médecine. Aujourd'hui, le regard sur ce problème qui ne cesse de s'accroître dans notre société a quelque peu évolué. Il y a enfin eu une prise de conscience, remarque le Professeur Romon. En 1999, elle-même, d'autres professionnels et quelques patients créent l'association Rest'O, rassemblement pour l'éducation et le suivi du traitement de l'obésité. Objectif : mettre en place les recommandations fixées par l'OMS, organisation mondiale de la santé, pour prendre en charge l'obésité. C'était l'époque où cette maladie n'avait pas le vent en poupe. L'association entre alors dans une phase de réflexion, notamment au niveau régional, afin d'engager des actions pertinentes. Sur Lille, un état des lieux est lancé. Diagnostic : en dix ans, l'obésité a doublé. Mais pas partout. L'étude révèle de grosses inégalités sociales. Pour les professions libérales, par exemple, le poids moyen n'évolue guère tandis qu'il ne cesse d'augmenter pour les familles défavorisées. Rest'O se met alors à travailler à Lille-Sud et Moulins, notamment avec les centres sociaux, excellents relais pour en-

trer en contact avec les personnes les plus concernées. Au centre social Lazare Carreau de Lille-Sud, elle lance sa première action voilà deux ans. Il s'agit d'un programme d'une dizaine de séances en présence d'une diététicienne, d'un psychologue et d'un animateur médico-sportif. Avec le centre social Marcel Bertrand de Moulins, l'association propose des séances d'éducation aux parents dans le but de changer l'alimentation de la famille. Le samedi après-midi, des activités sportives sont également proposées au LUC pour les enfants touchés par l'obésité. Dans ce quartier de Moulins, l'état des lieux indique que 25 % des enfants sont obèses à 5 ans. Le fait que les familles en difficulté soient davantage touchées par l'obésité peut s'expliquer par de nombreux facteurs, commente le Professeur Romon. Des études se poursuivent pour affiner les explications. Monique Romon insiste sur deux d'entre elles. D'une part, ces familles sont régulièrement « priées » de manger plus de fruits et de légumes mais ils coûtent chers. D'autre part, elles regardent davantage la télévision. Deux conséquences : la sédentarité qui favorise la prise de poids et... l'influence de

Télé, sédentarité et publicité peuvent favoriser l'obésité !

la publicité. *Enfants comme parents y sont très sensibles*, remarque le Professeur Romon. *Prenez l'exemple de barres chocolatées présentées dans un contexte général très agréable*, poursuit-elle. *Souvent, les mamans nous disent « on ne peut pas offrir à nos gamins le cadre de vie agréable, alors, au moins, on ne va pas les priver de chocolat » !* Les aliments présentés deviennent ainsi le seul luxe qu'ils peuvent offrir à leurs enfants... Rappelons que pour les adultes, l'obésité est calculée scientifiquement sur la base d'un indice de masse corporelle. Pour les enfants, les critères dépendent bien sûr de l'âge. Les graphiques dans les carnets de santé constituent des repères auxquels se fier. Les actions proposées par l'association Rest'O bénéficient du soutien financier de la Ville

de Lille, du Plan National Nutrition Santé et du CHRU de Lille, et ont été baptisées « changer pour un mieux-être » lorsqu'elle s'adresse aux adultes et « être mieux avec les autres » pour les enfants... ■

La courbe dans les carnets de santé constitue un bon indicateur pour surveiller le poids de ses enfants.

Le poids de votre enfant un problème ?

Cette courbe est un signal !

Si le poids de votre enfant dépasse les limites, parlez nous en. DES SOLUTIONS EXISTENT

Ensemble on peut changer les choses

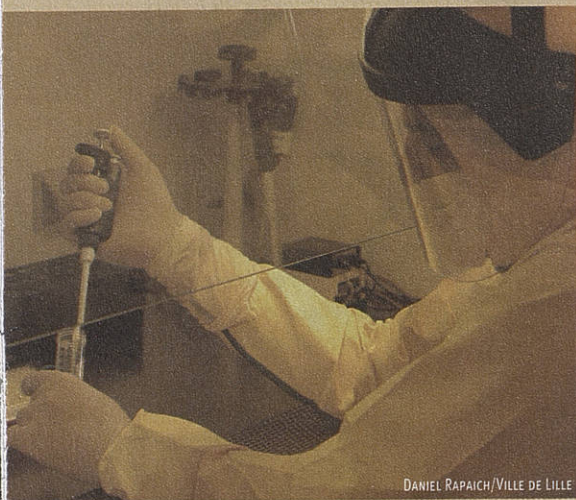
Association Rest'o



Lille à la pointe

■ Par Bernard Verstraeten

Présidé par Martine Aubry, le CHRU de Lille (Centre Hospitalier Régional Universitaire) regroupe sur 170 hectares, 10 hôpitaux, 27 services et 18 cliniques. En 2002, les 6110 soignants et éducatifs du CHRU ont pris en charge 76 686 personnes hospitalisées et donné 818 745 consultations



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

externes. Le contrat d'objectifs et de moyens, signé avec l'Agence Régionale de l'Hospitalisation du Nord-Pas de Calais, investit le CHRU de Lille d'une responsabilité dans l'organisation et le fonctionnement du système hospitalier de la région. Ainsi, la structure, qui privilégie le développement qualitatif de

ses activités, se positionne en complémentarité des autres acteurs régionaux de soins de santé, développant en priorité des innovations grâce à l'expertise de ses équipes et la performance de ses plateaux techniques. Le CHRU de Lille représente moins de 20% des dépenses d'hospitalisation publique de la région et se situe au 2^e rang national en termes de poids moyen du cas traité (indicateur de gravité des pathologies prises en charge). Tête de réseau régional, par le biais de nombreuses conventions avec des établissements hospitaliers de la région, il favorise l'échange de praticiens et le partage d'équipements. Il est aussi le moteur actif d'un réseau interrégional du grand nord-ouest sur la recherche et particulièrement celle contre le cancer.

Comme CHR d'une grande eurorégion qui accueille des patients belges, il faut saluer la mobilisation exceptionnelle du SAMU de Lille, dirigé par le docteur Goldstein, pour l'accueil cet été des brûlés de la catastrophe de Chislenghien.

La Faculté de Médecine Henri Warembourg : depuis 1996, année de la construction du nouveau bâtiment dessiné par l'architecte Gilles Neveux, elle s'organise en deux pôles : le pôle formation et le pôle recherche. Elle assure la formation initiale et continue des médecins, contribue à la for-

mation des autres professionnels de santé et à la recherche médicale fondamentale et clinique. Composante de l'Université du Droit et de la Santé de Lille, elle est associée au CHRU afin de mieux harmoniser les enseignements théoriques et pratiques assurés à ses étudiants. La Faculté de Médecine emploie actuellement près de 400 enseignants-chercheurs qui dispensent leurs cours à plus de 6000 étudiants (dont 25% en première année).

Présidé par Martine Aubry, l'Institut Pasteur de Lille, centre de recherche et d'expertises en santé publique, regroupe plus de 17 unités de recherche qui travaillent sur les maladies chroniques de civilisation, les maladies liées à la pauvreté, les micro-organismes émergents et les facteurs de pollution environnementale. En partenariat avec le CNRS, l'INSERM, les Universités et le CHRU de Lille, l'Institut intervient en termes de développement de diagnostics, vaccins, médicaments et méthodes d'analyses. Le versant expertises de son activité recouvre les secteurs de la santé, de l'alimentation et de l'environnement. Par ailleurs, un centre de médecine préventive et un service de vaccination participent activement à la prévention et à l'éducation à la santé. De la recherche à l'application, l'Institut Pasteur de Lille emploie plus de 1000 personnes qui se consacrent quotidiennement à l'amélioration de la santé publique. ■

Eurasanté s'étend toujours

Lancé en 1995, sous l'impulsion de Martine Aubry, Eurasanté est aujourd'hui un pôle d'excellence reconnu en matière de biologie-santé. Eurasanté, aux limites de Wattignies, Fâches-Thumesnil et Lille-Sud, s'étend sur 350 hectares, dont 130 directement dédiés à l'accueil d'activités liées à la santé. Actuellement au carrefour de l'Epi de Soil à Loos, trois bâtiments sont en construction : le premier situé en zone franche, verra s'installer, ce mois-ci ou en novembre, le syndicat interhospitalier d'informatique hospitalière sur 3500 m². Son voisin (1500 m²) sera « Caducée », un laboratoire spécialisé dans les troubles d'appren-

tissage. Près de Jeanne de Flandres, un bâtiment de 6000 m² abritera en décembre l'extension de l'école de kinésithérapie tandis que le rez-de-chaussée sera consacré à 2 ou 3 restaurants d'entreprise. Le tout est aménagé par la société d'économie mixte Soreli. Et il reste encore de la place sur le parc pour

d'autres investissements : 17 hectares sont pour l'instant commercialisés sur les 45 aménagés ou en cours d'aménagement. Si Eurasanté bouge vite, il reste encore mal connu du grand public. Et pourtant, il comprend 75 entreprises de 1 à 180 salariés chacune représentant un millier de salariés, six hôpitaux (Huriez, Cardiologique, Salengro, Swinghedauw, Jeanne de Flandres, Oscar Lambret), trois facultés (médecine, pharmacie, odontologie) et une école d'ingénieurs (ILIS), soit un total de 12 000 professionnels de la santé sur un même site. ■



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

Trois nouveaux bâtiments sortent de terre au niveau du carrefour de l'Epi de Soil.



Le monde bouge... et vous ?

La municipalité a choisi de s'engager dans la semaine de la solidarité internationale qui se déroulera en France du 13 au 21 novembre prochain.

Raisons et programme.

Une yourte, habitat traditionnel d'Afghanistan, sera installée devant le Gymnase, place Sébastopol. Sa présence donnera le ton de la semaine de la solidarité internationale et sera le point d'entrée dans la salle où se dérouleront les différentes animations. Engagée depuis plusieurs années dans le soutien de projets de solidarité internationale, la Ville de Lille participe à cette semaine pour la première fois. Pour ce faire, elle s'est entourée de partenaires travaillant déjà ensemble dans le cadre de l'Agenda 21 lillois. Lianes Coopération, Yamana, le centre régional de documentation tiers-monde, Cap humanitaire, Artisans du monde et donc la municipalité se sont retrouvés pour mettre en place un programme à partir d'un constat partagé : la solidarité internationale est peu ou mal connue du grand public, notamment sous ses formes diverses d'engagement. Or, la solidarité internationale est une nécessité pour construire un monde plus juste, résume le CRID, centre de recherche et d'information pour le développement. C'est lui qui coordonne au niveau national cette semaine, animée par de très nombreux acteurs et soutenue par différents ministères et collectivités locales. La moitié de

l'humanité vit avec moins de 2 euros par jour et plus de 800 millions de personnes souffrent de la faim, remarque encore le CRID, les richesses se multiplient tandis que la pauvreté ne cesse d'augmenter. Que faire ? Il existe différentes façons de s'engager, en agissant en faveur du développement durable, en partageant ses compétences et son temps, en faisant un don, en consommant responsable, en préférant l'épargne solidaire ou le voyage autrement... La semaine de la solidarité internationale veut montrer que changer le monde est non seulement indispensable mais aussi possible. Les animations qui seront proposées à Lille vont dans ce sens. La délégation municipale à la solidarité internationale confiée, à Ginette Verbrugge, souhaite bien sûr montrer vraiment ce qu'il se passe mais ne pas rester sur des impressions négatives, que les gens ne partent par en se disant qu'ils ne savent pas quoi faire. Il s'agit de dénoncer des situations tout en évitant les clichés misérabilistes avec comme objectif d'aller vers l'avant... ■

plus d'infos au 03.20.49.50.80.
ou mliagre@mairie-lille.fr,
également sur www.lasemaine.org

Programme

- Mercredi 17 novembre, animations avec les enfants (jeux coopératifs, conte, goûter solidaire...) durant l'après-midi, 18 h pièce de théâtre sur le commerce équitable, 19 h conférence « solidarité et droits de l'Homme », Gymnase,
- Jeudi 18 novembre, 18 h 30, conférence sur le volontariat international, faculté catholique de Lille
- Vendredi 19 novembre, 19 h, table ronde sur le « tourisme solidaire », Gymnase
- Samedi 20 novembre, toute la journée, animations tout public (temps d'échanges, stands d'information dont celui de la ville sur la campagne alimentation, contes, jeux coopératifs, goûter solidaire, comédiens mettant en scène la solidarité...), Gymnase.
- Et en permanence la yourte afghane, une exposition de photographie de Reza sur l'Afghanistan, une exposition Ritimo, « partir pour être solidaire », un espace lecture pour petits et grands, une présentation et des dégustations de produits issus du commerce équitable, des stands d'informations et d'échanges...

Gymnase, place Sébastopol, ouvert du mardi au vendredi de 12 h à 19 h, le samedi de 10 h à 18 h



REZA WEBISTAN

Un seul pays : la Terre

lage entre Lille et Saint-Louis en 1978. Gaïa, projet unique en France, va sensibiliser les jeunes à l'interdépendance des pays dans le monde et aux conditions d'un développement durable. Objectif : faire de ces enfants des citoyens actifs aussi bien à l'école que dans leur quartier ou à l'échelle mondiale. Dans un espace de 280 m² constitué de décors grandeur nature, notamment d'un village africain, des ateliers serviront de cadre pour des jeux de rôle visant à faire découvrir les richesses et contraintes de la vie quotidienne d'un pays du sud.

Connaissance et ouverture sur le monde, meilleure compréhension, sensibilisation au respect et à la tolérance, impulsion de projets pédagogiques sont au programme. Gaïa accueillera des élèves de primaires, collèges et lycées, des jeunes de centre social, de centres de loisirs, de structures d'insertion, des étudiants ou adultes œuvrant dans ce domaine... Ce centre, installé rue Victor Renard, bénéficie du soutien de la Ville de Lille, la Préfecture de Région, les Conseils Régional et Général, Lille Métropole Communauté Urbaine. ■



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

La première pierre de Gaïa a été posée le mois dernier. Ce centre d'éducation au développement et à la citoyenneté internationale commencera ses activités en milieu d'année 2005. Il est créé à l'initiative du « Partenariat avec Saint-Louis du Sénégal et sa région », association mise en place suite au jume-



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

Energie : des économies pour la Ville

La France s'est engagée en 1997 dans le protocole de Kyoto visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre. De même, la Ville de Lille a entrepris en l'an 2000 une démarche d'Agenda 21 pour un développement durable. Dans ce cadre, la maîtrise de l'énergie et la diminution de la consommation d'énergies non renouvelables sont un enjeu de la Ville. Philippe Tostain, conseiller municipal délégué aux Economies d'Énergie, présentera son programme au conseil municipal de novembre prochain. La Ville

avait déjà entrepris différentes actions, mais aujourd'hui un véritable programme est en œuvre pour réduire la maîtrise de l'énergie dans les bâtiments. Serge Terentieff, le « Monsieur Énergie » de la Ville de Lille, a ainsi pour mission principale de diminuer les coûts énergétiques des bâtiments municipaux. « Il a d'abord fallu faire un recensement de tout le patrimoine de la Ville et effectuer un relevé complet pour chacun des équipements, du système de chauffage, à l'isolation » explique-t-il. Pour chaque école,

En matière de chauffage, chaque bâtiment est désormais suivi mensuellement en terme de consommation d'énergie avec une comparaison avec la saison précédente. Une sorte de tableau de bord en temps réel de la gestion énergétique.

crèche, musée, piscine, etc, les consommations d'eau, de gaz et d'électricité ont été répertoriées. Des améliorations peuvent alors être apportées pour en diminuer les coûts de fonctionnement. Comme par exemple, la mise en place de faux plafonds pour une meilleure isolation à l'école Récamier ; du double vitrage et des lampes basse consommation à la crèche Marie Curie ; le remplacement du fuel domestique par Résonor pour l'Hospice Comtesse. Le budget énergie de la Ville, 10 millions d'euros en 2003 soit 4,2 % du budget de fonctionnement, se répartit essentiellement entre le chauffage et l'électricité utilisés dans les bâtiments, et l'éclairage public. « Pour réduire une facture, il suffit parfois de quelques petits changements simples à mettre en place, comme par exemple installer du double vitrage, colmater les jours aux portes, poser des robinets thermostatiques... Il est possible de réaliser 5 % d'économie d'énergie. 5 % ce n'est pas anodin, ça représente tout de même 500 000 euros ! ». Dans le même temps, d'autres mesures renforcent l'objectif à atteindre avec la sensibilisation du personnel municipal. De même, une étude en amont permet d'introduire des normes HQE (haute qualité environnementale) lors de constructions neuves ou de réhabilitations. ■

Inscription sur les listes électorales

Vous arrivez sur Lille ou vous avez changé d'adresse sur la commune... Présentez-vous en mairie de quartier ou au service Elections de l'Hôtel de Ville muni :

- d'une carte nationale d'identité (document prouvant à la fois l'identité et la nationalité française) ou d'un autre justificatif d'identité et d'un justificatif de nationalité
 - d'un justificatif de domicile (quittance de loyer, bail, facture EDF ou téléphone...)
- Si vous avez acquis la nationalité française, les justificatifs à fournir sont les suivants :
- un justificatif d'identité
 - un justificatif de domicile

- le décret de naturalisation

Si vous avez 18 ans avant le 28 février prochain, vous serez inscrit d'office sur les listes électorales à condition d'avoir effectué votre recensement citoyen lors de votre seizième anniversaire. Vous recevrez alors un courrier confirmant votre inscription.

Si vous avez changé de nom durant l'année, signalez-le, muni d'un justificatif (livret de famille, ordonnance du juge...). Vous avez jusqu'au 31 décembre pour effectuer cette démarche simple et rapide. ■

■ Renseignement au 03.20.49.52.11.



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

Les marronniers, victimes de la mineuse

Elle ne mesure que 3 à 5 mm de long mais elle fait des ravages! Depuis quelques années, une petite chenille appelée mineuse s'en prend aux marronniers de la ville. Les attaques de 2004 ont été fortes. Les femelles pondent des œufs minuscules à proximité des nervures, sur les feuilles. A l'éclosion, les jeunes larves mangent ces feuilles, développant des mines (d'où leur petit nom de mineuse!). Plusieurs générations se succèdent, de mars à octobre jusqu'à la dernière de l'année qui reste dans les feuilles durant l'hiver pour n'en sortir qu'au printemps où... elles remontent le long des troncs et se régalent de nouvelles feuilles! La méthode la plus efficace – et la moins coûteuse – pour tenter de s'en débarrasser, ou tout au moins d'en diminuer les populations, est tout simplement de ramasser les feuilles de son ou de ses marronniers. Il est conseillé de le faire le plus tôt possible après leur chute afin d'éviter la dispersion des feuilles par le vent. Tous les Lillois qui ont des marronniers dans leur jardin sont donc invités à effectuer ce ra-

massage. Cette petite chenille, originaire des USA, vient des Balkans où elle serait arrivée lors de la guerre du Kosovo en 1993, avec l'envoi des troupes américaines. Depuis, elle a envahi une bonne partie de l'Europe et colonisé la France où, en 2003, elle était absente dans seulement quelques départements du Massif Central et du Sud-Ouest. A Lille, plus de 80% des marronniers des espaces publics en seraient victimes, l'intensité variant selon les sites. D'après les spécialistes du service municipal de gestion des arbres, dans les secteurs plus urbanisés où les arbres sont moins vigoureux, victimes de la pollution ou d'intoxication par les sels lors d'opérations de déneigement par exemple, les attaques sont plus faibles, voire inexistantes. Comme si les mineuses ne les trouvaient pas suffisamment appétissantes!... ■



Dans les espaces publics lillois, 80% des marronniers sont attaqués par la mineuse.

DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

La chenille est minuscule – 3 à 5 millimètres – mais elle fait des dégâts!

Mais oui, la nature peut trouver sa place même en secteur fortement urbanisé! Ici, des ruches à la ferme Marcel Dhémin le long d'un boulevard...

avec différents partenaires, soutenue par la municipalité lilloise, le Conseil Régional et le Conseil Général. Lille, Hellemmes et Lomme ont adhéré à la démarche depuis 1997 dans le but d'améliorer le cadre de vie et de sensibiliser et d'impliquer la population dans des actions concrètes. Natureville vise à apporter soutien et conseils à ceux qui

ont un projet dans ce sens. Le dispositif permet un appui au montage de dossier, une aide à la recherche de partenaires techniques et financiers, une mise en ré-

seau, une promotion de l'action. Au-delà, il valorise également certains projets en attribuant un label régional qui en confère la légitimité et favorise sa « publicité ». La MNE lance un appel à nouveaux projets sur la nature à Lille. Si vous êtes une association, une structure de quartier, une collectivité, un groupe d'habitants et si vous avez un projet d'aménagement ou d'animation pédagogique autour de la nature à Lille, Hellemmes ou Lomme, vous pouvez proposer votre projet sur www.mnelille.org/naturalille ou auprès de Marie Lévêque, MNE, 23 rue Gosselet, 03.20.52.12.02. Dans le cadre du dispositif Natureville est aussi édité un livret semestriel de sorties et d'animations (conservation des fruits et légumes sauvages au jardin écologique, découverte de jardins et espaces naturels parfois méconnus, balade architecturale et géologique dans le quartier Saint-Sauveur...), disponible à la MNE. ■



Appel à projets

■ Par V.P.

Plus de nature en ville? Parce qu'elle y croit, la Maison de la Nature et de l'Environnement a mis en place un dispositif baptisé Natureville. Elle y travaille



Naissance d'un grand club de basket à Lille ?

■ Par F. Vdb

L'équipe du Lille Métropole Basket

Meneurs : Emilien Barby et Geoffrey Verbeke
Arrières-alliers : Hervé Denisot (capitaine), Naïm Elkhadar, Stéphane Khiari, Franek Malonga, Aymeric Ngandu et Benoît Seigneur
Intérieurs : Patrice Koenig, Olivier Nagou et Gerry Scroffenecher.

Voilà une idée bien séduisante : développer le basket-ball à Lille ! Avoir un grand club métropolitain en plein cœur de la Ville ! Un rêve ? Plus vraiment, depuis le 17 septembre dernier où le Palais des Sports Saint-Sauveur a accueilli pour son premier match de Nationale 2 le Lille Métropole Basket. Le LMB est l'ancien club de basket de Fâches Thumesnil. Tout commença courant de l'année 2003, où Servais Tomavo, son président, saisit la Ville pour accueillir une équipe de haut niveau de basket au sein d'un équipement municipal. « *L'Intercommunalité est l'avenir du sport de haut niveau. Nous avons commencé à contacter nos voisins. Puis, nous avons pensé à notre plus grand voisin, Lille* »

Après une étude de faisabilité sur un plan technique et organisationnel, la Ville de Lille proposa l'accueil des matches de Championnat au Palais des Sports Saint-Sauveur et de faire du LMB le club « résident ».

Pour Michèle Demessine, Adjointe aux Sports de la Ville de Lille, « *c'est l'occasion de rendre attractif un autre sport populaire, différent du football déjà très présent à Lille. C'est aussi offrir une diversité de sports à pratiquer pour les*

jeunes de la ville ». L'arrivée de ce club est la base de la mise en place d'un plan de développement ambitieux. Il concernera aussi bien les poussins que les seniors, la pratique d'initiation au sport de haut niveau et créera une véritable synergie entre les différents clubs ou as-



Michèle Demessine et Servais Tomavo lors de la présentation du LMB

sociations de basket lillois. Différentes actions seront entreprises. Elles toucheront différents domaines : scolaires (avec l'initiation dans les écoles primaires), périscolaires (avec les actions sportives de proximité), loisirs (par les Centres Municipaux d'Initiation Sportive, les Mercredis Sportifs... avec comme but de faire découvrir la pratique du basket-ball de ma-

du public handicapé. Ce plan est une occasion exceptionnelle pour l'accroissement de la pratique du basket-ball au plus grand nombre. L'autre enjeu est d'identifier le Palais des Sports comme le lieu de référence pour la pratique du basket mais aussi pour les autres adeptes des sports collectifs. Dans cette optique, il a fallu répondre aux contraintes du Championnat de Nationale 2 avec l'achat de panneaux de basket, d'un écran 24 secondes... et à terme par la pose d'un nouveau plancher (un investissement relatif à la rénovation du site qui débutera le 1^{er} trimestre 2005).

Tout a été mis en place pour que le Lille Métropole Basket franchisse de nouveaux paliers. Mais, le plus dur reste à faire, gagner sur le terrain. Ceci est une autre histoire... une première esquisse de réponse début mai 2005. ■

Calendrier 2004-2005

- 1^{er} octobre : LMB - Cherbourg : 80 - 73
- 6 novembre : Poissy
- 20 novembre : Avranches
- 4 décembre : Ardrès
- 15 janvier : Trappes
- 29 janvier : Fougère
- 19 février : Le Mans
- 5 mars : Lisieux
- 26 mars : Neuville
- 16 avril : Vitry
- 7 mai : Hainaut Basket

Le Lille Métropole Basket accompagnera la promotion et la valorisation du basket pour tous. Son équipe première évoluera à Lille. Comme le souligne le président Tomavo « un être ne peut pas grandir sans ses racines ». Toutes les autres équipes et le centre de formation resteront au site de la salle Jean-Zay à Fâches Thumesnil ainsi que le siège du club. Le LMB a pour ambition de monter dès cette saison en Nationale 1 et en Pro B pour 2007. Son équipe a été profondément remaniée avec l'arrivée de sept nouveaux joueurs (dont un formé au club).



Le LOSC dans les quartiers

■ Par Bernard Verstraeten

Un plan d'actions relatif au lancement d'un partenariat entre le Losc et les quartiers de la ville de Lille mais aussi de Roubaix, Tourcoing et Wattrelos a été entériné à la Ligue du Nord et du Pas de Calais de football. Mise en place d'un calendrier dès février 2005.

Le sport, au même titre que la culture comme le montre l'organisation de « Lille 2004, Capitale Européenne de la Culture » est un des éléments constitutifs des politiques contribuant à la valorisation de certains territoires et de leurs habitants. C'est précisément ce que recherche la politique de la ville, qui correspond à un ensemble d'actions visant à lutter contre la dégradation physique des quartiers et contre l'exclusion de leurs habitants. C'est pourquoi, il a semblé opportun à la ville de Lille de créer un partenariat fort avec cette structure sportive d'excellence qu'est le Losc. On a souvent reproché au football professionnel son nombrilisme et son arrogance. Le Losc ce n'est pas ça ! Depuis de nombreuses saisons, sans bruit, comme le veut la culture nordiste, le club développe de nom-

breuses actions visant à rendre accessible à tous les publics ses activités, (match de ligue 1, mais aussi animations de quartiers et sensibilisations aux différents problèmes de société à travers le football). En partenariat avec la politique de la ville et le service des sports, le Losc s'engage encore plus dans la lutte contre l'exclusion. Si ce pari réussi, le club lillois ne sera alors plus uniquement considéré comme un « club de foot », mais aussi comme partie intégrante de la vie de la « cité ». Mobiliser l'image d'excellence, compétence professionnelle, moyens techniques au bénéfice des attentes des clubs amateurs pour soutenir leurs besoins à ce jour insatisfaits en matière de formation des encadrants et des bénévoles, de gestion administrative. Voilà le défi qui sera à relever. ■

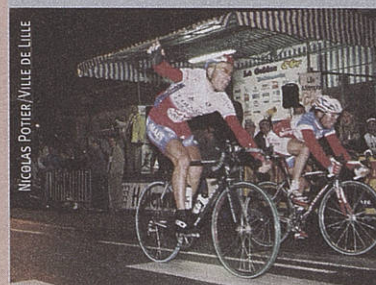
les élèves de l'école de cyclisme de l'ASH aux anges entourant leur idole Thomas Voeckler.



A Hellemmes le critérium du « Guidon d'Or » a été un succès

Malgré un temps maussade, plus de 3000 spectateurs ont assisté au premier critérium professionnel d'Hellemmes « le guidon d'or » patronné par Lille Magazine. Une première en nocturne. Dès 18 heures la foule se massait derrière les barrières, rue Chanzy ou les jeunes de l'école de cyclisme de l'association sportive d'Hellemmes côtoyaient pour la première fois leurs idoles venus effectuer avec eux deux tours de circuit. Peu avant le départ des pros, une surprise attendait les spectateurs, Philippe Crépel accompagné de Laurent Jalabert venaient saluer les jeunes mais aussi les organisateurs Philippe Lambert et Vincent Petit ainsi que Gilles Pargneaux, Maire d'Hellemmes venu donner le départ du critérium.

Après une course très animée pour le plus grand bonheur du public, c'est finalement le « vétéran » Jacky Durand qui réglait au sprint son compagnon d'échappée le jeune Thomas Voeckler. ■



C'est devant un public survolté, que Jacky Durand s'impose devant Thomas Voeckler.

Tennis Club Lillois En attendant l'AS Patton de Rennes !

■ Par F. Vdb

Le Tennis Club Lillois va entamer le 6 novembre prochain une nouvelle saison dans le Championnat de France de 1^{ère} division Masculine. Jean-Pierre Chombart, son capitaine emblématique, est parti vers d'autres « green ». C'est aujourd'hui, Maxime Boyer (ancien joueur du TCL Lille Métropole) qui reprend le capitanat de l'équipe Lilloise. Une équipe qui a perdu Julien Varlet qui a rejoint le CASG.

Ce nouveau championnat s'annonce très difficile avec trois matches à l'extérieur. Après l'ASPTT Metz, c'est le Racing Club de France et Villa Primrose (Bordeaux) qui accueilleront les Lillois. Cependant, le grand match aura lieu à Lille le 11 novembre avec la venue de Rennes et son armanda de grands joueurs Français parmi lesquels Llodra, Santoro ou Ascione. Un Llodra, qui a atteint les huitièmes de finale de l'US Open. « Les

Interclubs sont un moment merveilleux de tennis entre

Calendrier 2004-2005

- 6 novembre : ASPTT Metz - Tennis Club Lillois Lille Métropole
- 11 novembre : Tennis Club Lillois Lille Métropole - AS Patton Rennes 35
- 13 novembre : Racing Club de France - TCL Lille Métropole
- 20 novembre : Villa Primrose - TCL Lille Métropole
- 27 novembre : TCL Lille Métropole - TC Boulogne Billancourt

joies, émotions et déceptions. Mais, c'est toujours un moment délicat pour le président » comme aime le rappeler Henri Magniant, le président Lillois. Un Championnat qu'il faut absolument découvrir « sans modération » ! ■

Les matches débutent à partir de 11 h.
Tennis Club Lillois Lille Métropole
Rue du Mal Assis - Lille
Tél. 03 20 38 47 00

Les équipements sportifs se développent

■ Par Bernard Verstraeten



Des salles qui se modernisent, d'autres qui viennent compléter un choix déjà important en disciplines et pratiques sportives, c'est le résultat de la volonté de Martine Aubry et du travail accompli par Michelle Demessine, adjointe aux sports.

TOP chrono

■ Par Bernard Verstraeten

Après s'être qualifiée cette année en 2^{ème} division nationale, l'équipe fille de triathlon de Lomme a participé en septembre dernier à la finale des clubs de 1^{ère} division à La Baule. C'est la première fois qu'une équipe de triathlon de la région atteint ce niveau. Cette compétition permet d'accéder en 1^{ère} division. Pas de chance, il s'en est fallu d'un point ! Les filles se classent cependant 17^{ème} sur le plan national. De retour, Laurence et Emelyne de Jaeghère ont participé au triathlon sprint de l'Audomarois avec succès, terminant 1^{ère} et 2^{ème}. Une saison de triathlon bien remplie qui s'achève pour

le club de Lomme, avec une équipe motivée pour les rendez-vous de l'année prochaine.

■ Renseignements : OSM
Lomme Natation Triathlon 03 20 92 55 59.



Céline Millotte, Emelyne et Laurence de Jaeghère, Aline Parcy.

La toute nouvelle halle de glisse vient tout juste d'être inaugurée pour le plus grand bonheur des amateurs de skate et de roller.

La salle Jean Bouin à Moulins, un équipement de 4000 m² offre une piste d'athlétisme et un terrain réservé au sport collectif (sauf le foot en salle) homologué pour les entraînements de champions et les compétitions régionales. Toujours à Moulins, le stade de football Armand Carrel a inauguré son nouveau club house.

A Lille Sud, le Stade Raymond Kopa foulé par les antillais et le club de l'étoile Lille-Sud sera prochainement équipé d'un terrain synthétique dernière génération. La salle de la rue François Coppée étend ses possibilités d'accueil et prévoit la construction d'un mur d'escalade. La



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

• Tête de série n° 4, Irena Pavlovic, la sociétaire du Tennis Club Lillois Métropole (-15, Flandres) a inscrit son nom pour la première fois au palmarès des championnats de France. En finale, elle a battu 6/4 Marina Cossou (-15, Midi-Pyrénées), tête de série n° 3. Irena n'avait pas prévu de jouer les championnats de France. La Lilloise a remporté son premier titre national sur les courts en terre battue de Roland-Garros.

• En juin dernier, l'Académie d'escrime Vauban Lille accueillait la préparation de l'Equipe de France Han-



La salle Jean Bouin à Moulins : une superbe structure prête à accueillir aussi bien les amateurs que les sportifs de haut niveau.

Le Stade Armand Carrel maintenant équipé d'un terrain synthétique accueillera ses visiteurs dans un tout nouveau club house.



Le stade Raymond Kopa s'agrandit avec la mise en place d'un terrain synthétique, nouvelle génération.



Le Stade des Ormes a été inauguré

La commune de Lomme possède dorénavant un stade flambant neuf. Il a été inauguré en présence du perchiste Jean Galfrione par Martine Aubry, Maire de Lille, Yves Durand, Maire de Lomme et Bernard Derosier, Président du Conseil Général.

C'est au total 1000 sportifs lommois qui pourront bénéficier de cette brillante structure, mais aussi les enfants, les scolaires, les primaires et les collégiens afin de parfaire leur éducation physique et sportive. Bernard Derosier a souligné que cette réalisation n'aurait pas été possible sans l'effort de tous, tandis que Martine Aubry et Yves Durand mettaient l'accent sur l'utilité de l'association entre les villes de Lille et Lomme.



La salle François Coppée en plein travaux accueillera ent'autres un mur d'escalade.

salle Michelet équipée plus particulièrement pour la boxe française, dispose maintenant d'une salle de musculation. Sans oublier bien-sûr la halle de glisse et le parc des sports, rue de Marquillies qui viennent juste d'être inaugurés par Martine Aubry. ■

La salle Michelet spécialisée dans la boxe française est maintenant dotée d'une salle de musculation.



disports en vue des Jeux Paralympiques d'Athènes. Cyril Moré, un membre éminent de cette délégation tricolore a remporté une double médaille d'or en épée individuelle et par équipe et une médaille de bronze au sabre par équipe. La Ville de Lille est la marraine de l'Equipe de France.

• Le 7 novembre se déroulera une nouvelle édition de la course de la Déesse. Une course qui est réservée aux femmes

de tout âge. Le départ a lieu Place de la République sur 2 parcours de 2 kms à 6,5 kms. Cette manifestation sera aussi l'occasion de découvrir un village animation dès le samedi après-midi avec un forum du sport féminin, des initiations inscriptions à la course seront reversés à l'Institut Pasteur.

■ Renseignements : 03 20 88 33 34 ou www.semimarathon-lille.com.

• Pour la cinquième année consécutive, l'association des commerçants de Wazemmes-Artois présidée par Henriette Catrysse ont organisé leur grand Prix Cycliste (dernière course de l'année). De nombreux fans de vélo étaient venus applaudir les vaillants sportifs issus pour la plupart de l'entente cycliste de Fâches-Thumesnil et de celle de Ronchin, tous membres bien sûr de la Fédération Fran-

çaise de cyclisme. Comme l'année dernière, c'est José Sanchez (du VCU Halluin qui est arrivé en tête de la course, suivi de Maxime Foucart et de Tanguy Degrave. A noter l'excellente cinquième place du sympathique Fivois Kévin Quarez (1^{ère} année Junior) sociétaire du club cher à Laurent Pillon, le vélo club de Douai.

• Pour la première année, l'association « En avant Hellemmes » organise le 7 novembre « Les Foulées Hellemmoises ». Deux parcours seront mis à la disposition des participants, l'un de 5 kms et l'autre de 10 kms. Les inscriptions peuvent se faire soit par courrier à retourner avec le règlement à l'ordre de l'association « En avant Hellemmes » à la mairie d'Hellemmes service des sports, 155 rue R. Salengro, soit au siège de l'association 55, rue Chanzy avant le 2 novembre. ■



Jusqu'au bambou de la nuit



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Sous les bambous, la bamboula! Avec Meiwai, le roi ivoirien du zoblazo.

De loin et de jour, cela ressemble à un échafaudage ou à un immense mikado. Peut-être des rampes de lance-



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

ment? Un campement urbain? Le rêve d'un gamin bricoleur? Il a fallu plusieurs semaines pour bâtir ces structures, notamment cette tour de 32 mètres qui

domine la Déesse de la Grand-place. Attention, toute escalade est interdite. Trop dangereux.

De près et de nuit, la féerie prend forme, grâce à la lumière. C'est sous ces bambous venus d'Asie, assemblés par des Australiens à deux pas de la Vieille-Bourse historique, d'un pavillon chinois et d'un beffroi néo-flamand que l'on s'était donné rendez-vous pour le Monde Parallèle Afrique (1). Dérive des continents? Merveilleuse alchimie 2004 qui imbrique les formes, mélange les genres, fusionne les styles. Et rassemble les personnes. ■

(1) Le Monde Parallèle Afrique s'est ouvert, belle coïncidence, le jour même où pour la première fois une femme d'Afrique, la militante écologiste kényane Wangari Maathai, se voyait attribuer le prix Nobel de la paix.

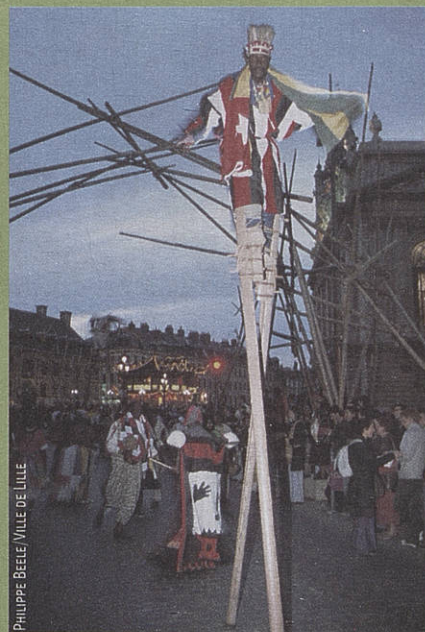
Fest'Africa

Le festival Fest'Africa aura lieu du 2 au 7 novembre. Une quinzaine d'écrivains viendront débattre sur le thème de l'Europe et « nous ». Cette année, l'association organisatrice Arts et Médias d'Afrique s'associe avec Lille 2004 pour la production d'une résidence de création à la maison Folie de Moulins (jusqu'au 8 novembre). Il s'agit de la rencontre entre Florent Couao-Zotti, écrivain béninois, Rokiya Koné, chorégraphe ivoirienne et Gérard Mbaïguedem, percussionniste tchadien. Week-ends Tehad (16-17 oct), Bénin (23-24 oct) et Côte d'Ivoire (30-31 oct)

■ Tél 03 20 06 21 59. Site : www.nordnet.fr/festafrika

20 novembre, fête finale?

Lille 2004 a commencé par un grand bal blanc le 6 décembre 2003 et va se terminer par une immense fête de toutes les couleurs. Un rendez-vous à ne pas manquer dans les rues de Lille, le samedi 20 novembre. Mais tout n'en sera pas pour autant fini, puisque les expos design restent ouvertes jusqu'au 28 novembre et que Portzamparc, (à Lille) et le Mexique (à Villeneuve d'Ascq) passeront Noël avec nous. Comment d'ailleurs, tout cela pourrait-il avoir une fin? Avec la capitale européenne de la culture, nous aurons vécu une année magique, unique, hypersensible, grande ouverte sur le futur qui n'est plus une perspective, mais une donnée immédiate. Une année où l'art et la culture, désormais en haut de la vague, auront connu une importance jamais égale. Ce sont les artistes et les créateurs qui captent et dévoilent les signaux, les prémices de beauté, les données sensibles. Ce sont eux – ils ne sont pas les seuls, tout citoyen engagé y contribue aussi – qui redonnent confiance. Il y a désormais beaucoup d'espoir. Il suffit de s'exposer à l'air libre de l'époque. De respirer à pleins poumons ses modulations, ses vibrations, ses rythmes. C'est une des leçons de Lille 2004. ■



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

La culture, cette exigence collective

Invités par la ville de Lille et Lille 2004, avec le concours de France Culture, 300 participants, artistes, intermittents du spectacle, créateurs, économistes, sociologues, philosophe, écrivains, responsables politiques, ont échangé, le 25 septembre au Conservatoire National de Région sur le thème « la culture, une exigence collective » et se proposent de poursuivre leur réflexion en ateliers(*) jusqu'en décembre.

Au cœur de Lille 2004, véritable festival d'une année totale dédiée à toutes les formes de l'art et de l'expression artistique, feu d'artifice d'émotions partagées, de couleurs et de lumières, la réflexion sur la place de la culture dans notre vie quotidienne est inscrite en filigrane dans chacune de ces rencontres.

Pourquoi la culture est-elle si importante ? « Sans doute apporte-t-elle la connaissance, l'instruction sur l'histoire passée et présente, indique **Martine Aubry**, maire de Lille et présidente de Lille 2004, mais elle permet aussi à chacun de s'émanciper, d'ouvrir les cœurs et la raison, et de partager ensemble des émotions. C'est cette énergie que nous avons voulu capter dans notre ville avec Lille 2004 » dit-elle tout en redoutant « la culture « prêt-à-porter » contre laquelle j'invite chacun à s'engager ».

Plutôt que de parler de la culture « supplément d'âme », **Jack Ralite**, sénateur, propose quant à lui de la percevoir « sous l'angle du développement humain » ; « C'est l'Être face à l'Avoir » dit-il. Réflexion partagée par **Adeline Hazan**, députée européenne et **Ivan Renar**, sénateur.

De tous temps, des hommes et des femmes se sont engagés pour conquérir des espaces de liberté et de création, rap-

pellent économistes et sociologues. En ont-ils encore les moyens ? Les intermittents du spectacle **Anny Leuridan**, **Florence Manuel**, ou le syndicaliste **Marc Split** (CGT) soulignent combien leur combat va bien au-delà d'une simple réaction corporatiste. **Anita Weber** évoque la décentralisation, son histoire mais aussi les questions posées, **Jean Hurstel**, président de Banlieues d'Europe souligne la capacité inventive d'une culture non officielle et mal reconnue dans les quartiers, renforcé sur ce point par **Franck Vandecasteele**, le chanteur de **Marcel et son orchestre** qui, en autodidacte éclairé, revendique d'avoir accédé à la poésie en écoutant **Patty Smith**. *L'accès à la culture est une injustice permanente* souligne le sociologue **Bernard Lahire** en stigmatisant

le système scolaire qui privilégie les sciences contre l'art. Culture pour tous ? Au « tous », la philosophe **Marie-José Mondzain** préfère le « nous » plus intime et créateur de débats.

Echanges aussi sur l'économie de la culture avec **Françoise Benhamou**, **Yann Moulrier-Boutang**, économistes, **Jacques Rigaud** président d'Admical, avec des auteurs-écrivains comme **Michel Quint**, **Ricardo Montserrat**, l'éditeur **François Gèze** ou encore **Jean-Michel Baer** sur le rôle de l'Europe. Sans conclusion, **Jean Pierre Vincent**, metteur en scène, souligne combien le conflit des intermittents a permis en définitive de créer un débat salubre en France sur la place de la culture. Sujet à suivre puisque après un travail en ateliers un nouveau rendez-vous est fixé en décembre.

Les échanges ont été riches : ainsi le commentaire dans la salle d'un des animateurs de l'« Orange Bleue », atelier culturel à Wazemmes travaillant avec des allocataires du RMI : « j'ai appris énormément de choses aujourd'hui et la première c'est que nous ne sommes pas seuls à nous battre dans notre coin sur ce thème ». ■

On peut encore s'inscrire : Mairie de Lille. A. Leeschaeye service culture tél. : 03-20-49-53-19

Lille 2004 : une année de débats sur la culture

Rencontres avec artistes, dialogues avec créateurs, interrogations collectives sur la place de l'artiste, sur l'art dans la vie et dans la ville, à la faveur d'événements artistiques ou au cours des week-ends « Mondes Parallèles », les initiatives les plus diverses se sont succédées au fil de l'année pour faire de Lille 2004 un temps fort d'échanges sur la place de la culture dans notre société.

Cette année est riche de la diversité des sujets évoqués tels que : l'accès à la culture comme moyen de lutte contre l'exclusion (Journées du livre ATD Quart Monde décentralisées à Lille les 14 et 15 février) ; l'apport des migrants à la culture (colloque européen CGT le 12 juin) ; les soirées-débat avec Cité Philo ; la décentralisation et la culture (colloque IRA du 11 mars) ou encore très prochainement : « art, culture et économie solidaire » (Synavi, Fives le 23 octobre), les Rencontres européennes de la Culture le 26 octobre avec le Conseil régional et le colloque européen de l'Université de Lille 1 : « A propos de la Culture ». ■



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE



Contours de beauté



Design extérieur de richesse



On s'en met plein la vue dans ce Tri Po transformé en temple du « beau-vivre », qui nous prouve que le design n'est pas accessoire mais qu'il joue aujourd'hui un rôle essentiel dans le monde contemporain, les arts, les techniques, le social et le proche futur.

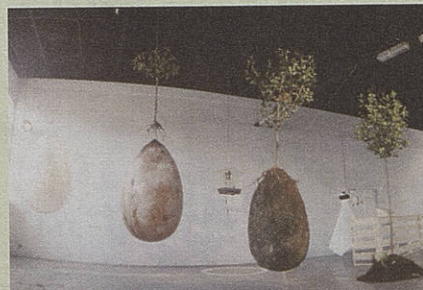


Rachael Sleight a imaginé une robe de mariée entièrement faite en papier.

Le design touche à tous les domaines. Il englobe l'ensemble des objets qui nous entourent et nous permettent de rêver notre quotidien. Le savoir-faire et les idées débridées des uns et des autres étonnent et séduisent. L'expo nous rappelle que tout n'est pas uniforme dans nos sociétés. Et qu'heureusement, les singularités subsistent. Vive la poésie,



William Wilson récupère de vieux nounours, les ouvre et les retourne à l'envers pour que de nouveaux êtres apparaissent.



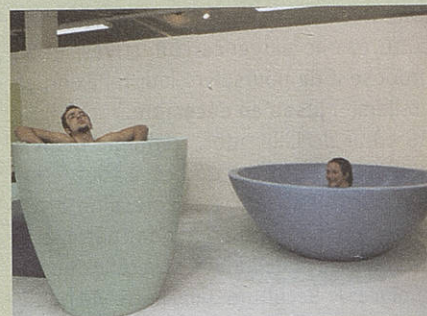
Capsula Mundi d'Anna Citelli et Raoul Bretzel : cercueil en matériaux biodégradables, où le corps serait en position fœtale. Avec un arbre choisi par le défunt. Une forêt sacrée en guise de cimetière.

la fantaisie, l'inventivité, l'esprit ludique ! Autant de preuves que le rêve n'est pas l'ennemi du quotidien. Autant de manières de redonner tout son sens au mot décoration. ■

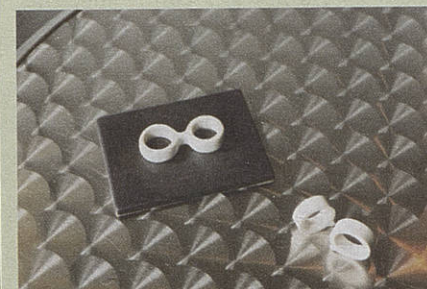
Reportage photo : Nicolas Potier.

Deux expos à voir : Droog Event, design etc... Open Borders et celle du Frac Nord-Pas-de-Calais, Trafic d'influences. Jusqu'au 28 novembre au Tri Postal. **Nocturne exceptionnelle des expos à 2 euros, jusqu'à minuit, le 22 octobre.**

Monde parallèle Design, du 22 au 24 octobre, avec performances de designers et clubbing (le 22 oct, de 21 h à 1 h ; le 23, de 23 h à 4 h). Apportez vos objets, ils seront recyclés par 2 designers !



Taupes moulées, chaussures conçues par Niels van Eijk et Miriam van der Lubbe.



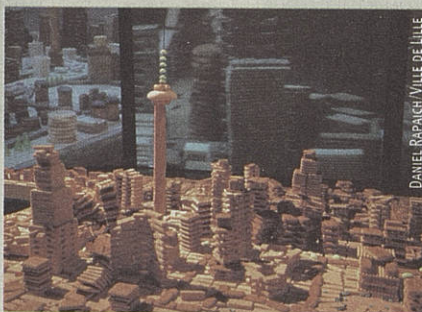
Double bague en porcelaine de Frederik Roljé (Herbeau Production-Pays de la faïence de Desvres) : pour la partager avec quelqu'un, il faut la briser et la surface de la cassure laisse apparaître un ornement.



Quatre verres conçus par des designers de Droog et réalisés par l'entreprise ARC International à Saint-Omer.

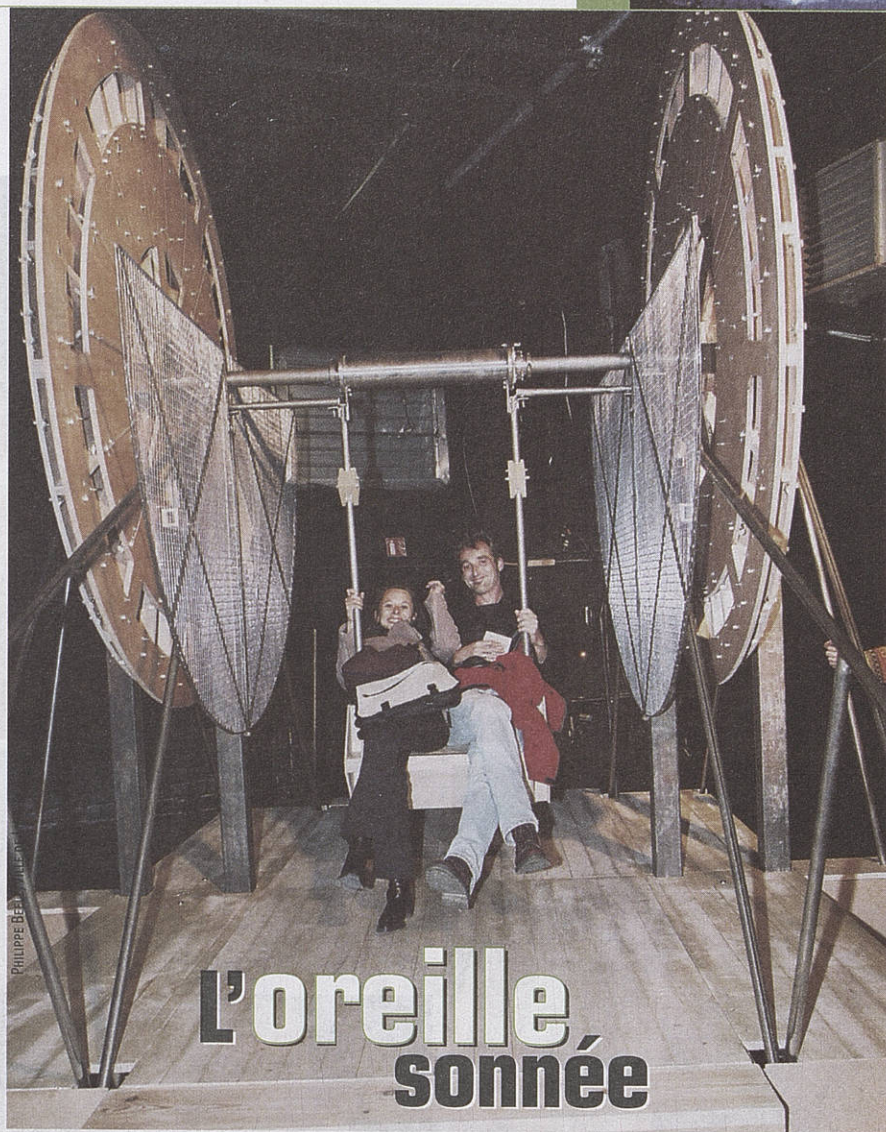


Parmi les nombreux visiteurs, Bertrand Delanoé, le maire de Paris.



DANIEL RAPACHI / VILLE DE LILLE

14 artistes ont croisé leurs regards sur la métropole lilloise et les « mégalo-poles ». Parmi eux, Song Dong a réalisé une ville chinoise en biscuits, gaufrettes et autres speculoos. Une ville que les visiteurs sont invités à dévorer : il ne doit plus en rester une miette, le 9 décembre, jour de fermeture de l'expo *La ville qui fait signes*, proposée par Le Fresnoy-Studio national à Tourcoing.



L'oreille, sonnée

Une balançoire pour produire votre propre musique ? Lille-Flandre, toute rose, qui vibre ? Six minutes à deux dans une chambre bleue du Novotel ? Un toit de carillons fantastiques dans la rue ? Connaissez-vous le bruit de l'eau qui s'infiltre dans de bizarres mécanismes ou celui d'une pomme en décomposition dans une boutique surprenante aux murs qui bruissent ? Tarzan qui sonne les heures ? Des canapés aux voix sensuelles ? Des machines à laver musicales ? des jardins, une courée à massages sonores rue des Bouchers ? Il suffit de se perdre au cœur d'un labyrinthe musical, d'aller d'île en île sonore pour découvrir d'étonnantes installations qui font sonner la ville, comme jamais on ne l'avait écoutée. Lille, espèce sonnante et très battante. Humour et technologie pour redécouvrir l'usage de nos oreilles. ■

A voir et à écouter au Tri Postal, jusqu'au 24 octobre.



PHILIPPE BEELE / VILLE DE LILLE

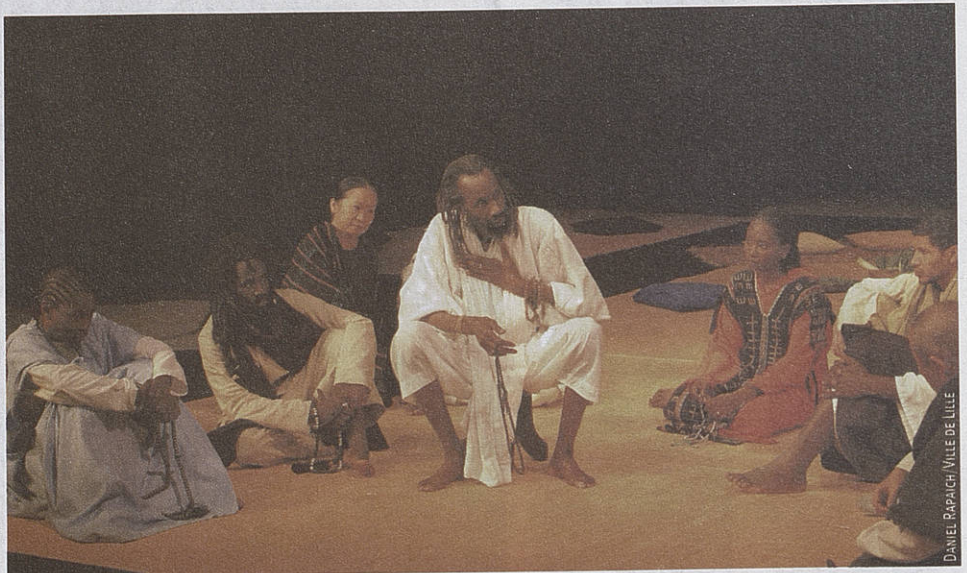
Les incursions de Picasso dans l'univers des arts appliqués : le textile ou la céramique deviennent supports à peindre, le bijou se fait sculpture. Ce rapport de Picasso à l'objet, et plus largement au décoratif, est présenté jusqu'au 9 janvier, à La Piscine, le musée de Roubaix (Tél. 03.20.69.23.60)



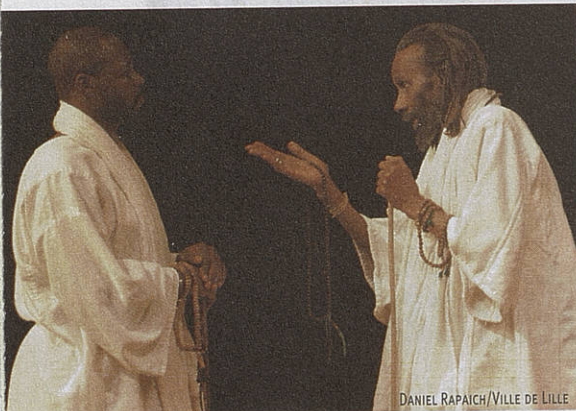
Béni soit qui Mali pense !

À 79 ans, Peter Brook a toujours le regard myosotis et l'accent british intact. En début octobre, le Théâtre du Nord a accueilli le grand metteur en scène pour sa nouvelle création tirée de l'œuvre, *Vie et enseignement de Tierno Bokar, le sage de Bandiagara* d'Amadou Hampâté Bâ (1901-1991). C'est à ce grand écrivain malien que l'on doit la célèbre formule : « *En Afrique, chaque vieillard qui meurt, c'est une bibliothèque qui brûle* ».

Dans l'Afrique des années 30, traditionnelle et animiste, imprégnée par l'islam, secouée par le colonialisme (« *Les connais-tu les 3 couleurs de la France ?* », chantent les comédiens devant un public hilare), vit Tierno



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

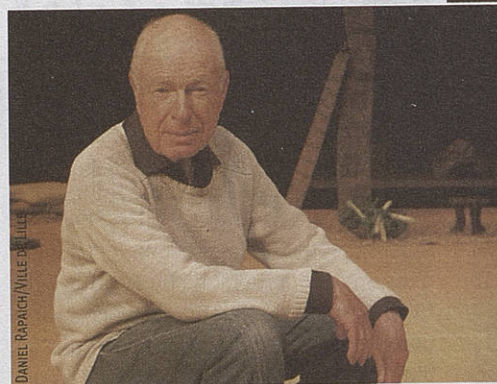


DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

Bokar, un homme humble et extraordinaire, qui aura à connaître la violence et l'intolérance nées d'un minuscule désaccord sur le sens d'une prière à faire 11 ou 12 fois. « *Dieu est l'embarras des intelligences humaines* », affirme Tierno, le

penseur. Il dit aussi : « *Il y a trois vérités : MA vérité, TA vérité et LA vérité* ». C'est un sage, un vrai et Dieu que le Mali est beau ! Peter Brook signe un spectacle miraculeux, multipliant ces moments rares et intenses qui vous font bénir le théâtre. Il aime réconcilier la recherche et le plaisir,

l'invisible et le concret, le mythe et nos vies. Avec un humour léger, semblable à celui qui dessine un sourire sur les lèvres de Bouddha. ■



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE



Peter Brook

Parcours de fidélité au Théâtre du Nord

Fidélité, complicité, proximité entre le metteur-en-scène et l'auteur : c'est ainsi que se présente ce début de saison au Théâtre du Nord. Avec *Cendres de cailloux* (du 4 au 14 novembre, *Idéal, Tourcoing*), Vincent Goethals poursuit son exploration de la « parlure » haute en couleurs du théâtre québécois contemporain. Bernard Sobel a choisi de renouer cet été au Festival d'Avignon, avec Brecht, le fil rouge de tout son histoire de théâtre. Sur le mode de la farce, *Un homme est un homme* (du 17 au 25 novembre, Grande salle) est l'histoire d'un soldat dépossédé de son identité et de son nom, une métaphore de l'aliénation. Dans *Derniers remords avant l'oubli* (du 6 au 15 janvier, Grande salle), Jean-Pierre Vincent met en scène des soixante-huitards qui s'entre-déchièrent autour d'une maison à vendre. C'est la 2^e fois en quelques mois que le metteur en scène aborde l'écriture sensible et subtile de Jean-Luc Lagarce, auteur trop tôt disparu. Quant à Stuart Seide, directeur du Théâtre du Nord, il mettra en scène pour la 4^e fois une pièce de Harold Pinter, *Moonlight* (du 13 janvier au 4 février). ■



Destins Haïmés

Emmanuelle Haïm déchiffre et défriche *Tamerlano*. Avec passion et sans concession. Elle joue la carte de l'énergie et du bonheur d'être accompagnée par des musiciens et des chanteurs qui lui donnent des ailes. Le spectacle était aussi dans la fosse, où la jeune patronne du Concert d'Astrée a plus que confirmé son talent. On pénètre à ses côtés dans l'ancre des émotions déchaînées, la caverne des sentiments complexes de désir et de vengeance de cet *opera seria*, plutôt compliqué et tendu, de Haendel, où chaque personnage souffre et joue son destin. Un beau pari

DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

réussi à porter au crédit de Caroline Sorrier qui ouvre la saison de l'Opéra de Lille sur une magnifique réussite. Ressusciter *Tamerlano* n'était pas gagné d'avance. Parce qu'elle adore exhumer les répertoires oubliés, parce que son œil s'allume

DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE



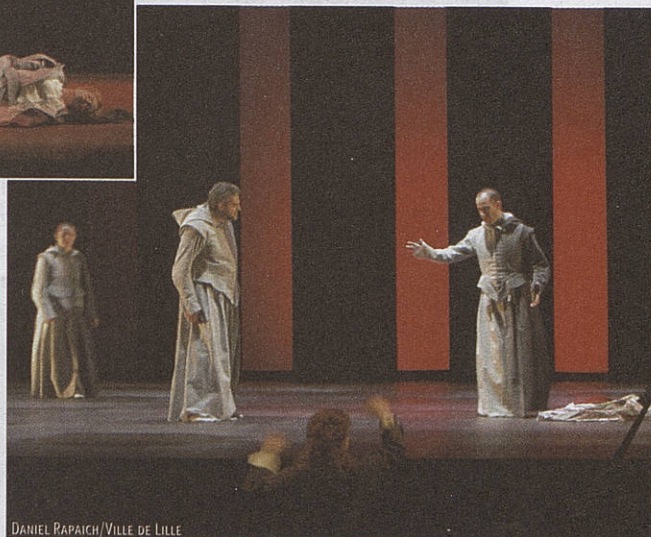
DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

femme de la situation. Des chanteurs fabuleux font de cet opéra une mémorable réussite. Un vrai baume pour l'oreille. Sandrine Anglade signe une très belle et efficace mise en scène,

éclairée avec bonheur par Eric Blossé. On se régale de ce décapage bien senti. Mieux : on sa-

Le prochain opéra, *Avis de tempête*, de Georges Aperghis sera créé et présenté à Lille, du 17 au 20 novembre. Pour mieux connaître le compositeur, une journée exceptionnelle lui sera consacrée le samedi 23 octobre, de 10 h à 19 h (entrée libre sans réservation). A 20 h, *Alter Face*, œuvre interprétée par deux pianistes de l'Ensemble Ictus (création mondiale) et commentée par Georges Aperghis dans la grande salle.

vourez. Soulevé de son fauteuil, le public applaudit longuement, tandis que de partout fusent des bravos mérités. ■



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

dès qu'elle lance la musique, et qu'elle voue au baroque un amour sans limites, Emmanuelle Haïm était à coup sûr, la



Portzamparc : des plans sur la planète

L'exposition « *Christian de Portzamparc, Pluriel et Singulier* » présentée au Palais des Beaux-Arts de Lille dans le cadre de la troisième saison de Lille 2004 consacrée à l'architecture, à l'urbanisme et au design, est la première d'envergure nationale depuis « *Scènes d'atelier* », que lui avait consacré le Centre Georges Pompidou en 1996. Elle présente toute une génération de nouveaux projets et réalisations dans un parcours à travers des maquettes et projections conjuguées. Des séquences de films et d'animations montrent les lieux bâtis ou projetés, dans la perception vivante du mouvement dans l'espace. L'espace architectural et urbain est ainsi restitué. Avec le titre « *Pluriel et Singulier* », c'est

Christian de Portzamparc devant l'une de ses œuvres, la Tour du Crédit Lyonnais à Euralille



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Tour du Crédit Lyonnais, Lille-France, 1991-1995

A Lille, Rem Koolhaas a prévu une série de tours de 120 mètres enjambant les voies du TGV, tout en évitant d'enterrer la gare grâce à un parvis descendant en contrebas. La tour construite par Christian de Portzamparc est au centre, au-dessus de la gare même, où aucun appui n'est possible. Sa forme répond donc à cette équation à plusieurs inconnues : construire un pont de 80 mètres de long pour enjamber la gare et monter à 120 mètres de haut, au moins en un point, orienter le plus grand nombre de bureaux vers la ville, et ceci sans dépasser les 15 000 mètres carrés que Michel Lefebvre, avec le groupe Georges V, voulait construire. L'architecte a lancé cette ligne directe, à la fois pont et tour, grand angle dressé vers le ciel qui lui donne une présence énigmatique. Les deux piles du pont et le jambage, permettent en fait la stabilité de la Tour qui a très peu de place au sol pour appui. Sur le parvis, à l'entrée Sud, un bâtiment de cinq étages accompagne la pile. La tour, détachée, flotte au-dessus.

Programme, bureaux
Surface : 18 135 m²
Maîtrise d'ouvrage : Georges V

la relation entre le bâtiment qui est le fil de l'exposition. Trois chapitres se font face : le singulier, le pluriel, le vertical.

1 — Le singulier présente ces projets qui ont rôle de symbole, de repère, de bâtiments phares dans la ville. On y découvre les nouveaux grands projets en construction comme la **Cidade da Musica à Rio de Janeiro** ou la **Philharmonie de Luxembourg**, ainsi que d'autres restés des créations conceptuelles telle la **Grande Bibliothèque du Québec** à Montréal.

2 — Le pluriel explore la grande dimension urbaine, les quartiers mais aussi le passage de l'urbanisme à l'architecture avec la pratique des îlots ouverts, concept théorisé par Christian de Portzamparc dans les années 80. On y trouve des projets d'urbanisme pour de grands quartiers comme à **Pékin** ou à **Paris-Rive Gauche** mais aussi des projets d'architecture avec des îlots d'habitat ou de bureaux dans la ville horizontale, comme l'**Ambassade de France à Berlin** ou **Espace Lumière**, bureaux de Canal+ à Boulogne.

3-Le vertical apparaît comme une troisième dimension spécifique dans la ville moderne et présente des projets de tours avec plusieurs exemples dont la tour du **Crédit Lyonnais à Lille**, la tour

Architecte et urbaniste, Christian de Portzamparc travaille avec une équipe d'une cinquantaine de collaborateurs. Établi à Paris, il intervient dans le monde entier et a reçu de nombreux prix pour son œuvre, dont le Grand Prix National d'Architecture (1993-France). Il est le seul français à avoir reçu le prestigieux Prix Pritzker (1994), équivalent du prix Nobel en architecture. En cette année 2004, il vient d'être lauréat du Grand Prix d'Urbanisme, pour l'ensemble de son travail de recherche et de réalisations urbaines.

LVMH à New York, la tour Granite de la Société Générale à la Défense, et le projet de logements en cours d'études : **la tour Kalimian à Manhattan.** ■

■ Au Palais des Beaux Arts jusqu'au 10 janvier



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

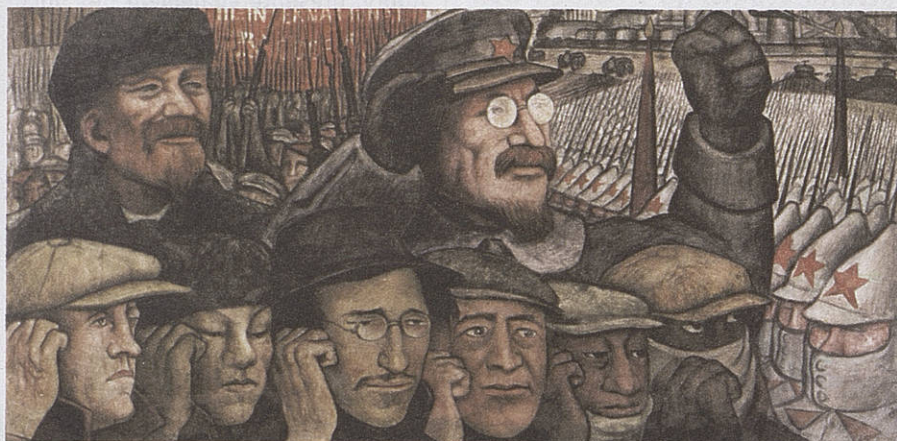
Lors de l'Inauguration de l'expo par Martine Aubry, le 7 octobre

Mexique-Europe Allers-Retours, 1910-1960

■ Par Sabine Duez

Le musée d'art moderne Lille Métropole présente jusqu'au 16 janvier 2005, une exposition d'envergure internationale intitulée *Mexique-Europe ; Allers-Retours 1910-1960*, organisée avec Lille 2004 Capitale Européenne de la Culture. 407 œuvres réalisées par 73 artistes sont exposées. Un grand nombre d'entre elles, dont des fresques de Siqueiros et

comme Rivera et Zarraga et les artistes européens comme Modigliani, Picasso, Van Dongen ou Severini. Elle présente différents mouvements : le muralisme qui veut rendre l'art accessible à tous, le stridentisme qui exalte la modernité, le surréalisme réunissant de nombreux artistes européens qui, fuyant le fascisme, rencontrent au Mexique Kahlo ou Tamayo.



Diego Rivera : Revolución Rusa o Tercera Internacional. 1933. 68 x 139 cm.
Fresque murale sur support transportable. Museo del Palacio de Bellas Artes, Mexico.
© Banco de Mexico/INBA

Montenegro, déplacées exceptionnellement, sont présentées pour la première fois en Europe. A noter celle de Rivera, un morceau de mur qui pèse 2 tonnes, a été transportée dans des caisses spécialement conçues. L'exposition qui a été inau-

Peintures, sculptures, gravures, photographies, dessins, livres, films... l'immense diversité de l'art mexicain est ici dévoilée et présentée en 23 salles. Le musée a été complètement vidé de ses œuvres pour l'occasion. A l'issue de l'exposition, le musée fermera pour travaux pour une durée de deux ans. Rendu nécessaire par l'arrivée des collections d'art brut, le projet d'agrandissement du musée comprend la réalisation d'une extension de quelque 2000 m² et la modernisation de l'existant (5600 m²) par l'architecte Manuelle Gautrand. Il sera alors le seul musée au plan international à proposer dans une même institution, des collections d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut. ■



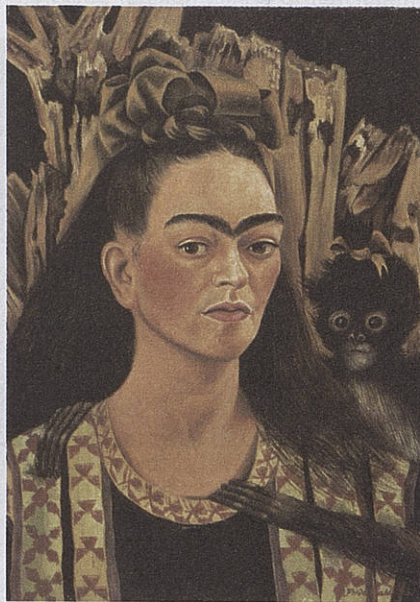
Serge Fauchereau, commissaire général de l'exposition, historien d'art, spécialiste de l'art latino-américain.

gurée par Martine Aubry et Pierre Mauroy s'ouvre symboliquement en 1910, année où éclate la révolution mexicaine, et se clôt en 1960, date où s'affirme une nouvelle génération d'artistes. Elle montre les relations qu'entretenaient les peintres mexicains venus se former en Europe



Présentée dans l'une des 23 salles consacrées à l'exposition, *La marchande de fleurs*, de Diego Rivera. 1949.

Mexique-Europe : visible jusqu'au 16 janvier 2005 au musée d'art moderne Lille métropole, 1 Allée du musée à Villeneuve-d'Ascq. Tarif d'entrée : 7,5 euros. Tarif réduit : 5 euros. Ouvert de 10 h à 18 h et nocturne le jeudi jusqu'à 21 h. Gratuit le 1^{er} dimanche du mois de 10 h à 14 h.



Frida Kahlo. Autoportrait au singe. 1945.
huile sur masonite. 60 x 43,2 cm. Fondation Robert Brady, Cuernavaca, Mexique.
© Banco de Mexico / INBA. CI : Antonio Berlanga.

Autour de Mexique-Europe

Plusieurs manifestations se déroulent autour du thème de l'exposition à travers toute la métropole lilloise. A noter, à Lille :

Conférence : « Les arts et la révolution mexicaine » par Serge Fauchereau, Université Populaire. Dimanche 21 novembre à 10 h 30, Nouveau-Siècle.

Musique : concert de l'ONL avec l'œuvre de Revueltas *La Noche de los mayas*. 25 novembre à 19 h. Nouveau-Siècle



L'album photos de Beato

Le musée d'histoire naturelle de Lille a sorti de ses réserves une exceptionnelle collection de photos de Felice Beato prises lors de la campagne de Chine menée en 1860 par une expédition anglo-française. Regards croisés sur une guerre coloniale méconnue et pourtant décisive et sur l'évolution que Beato a fait vivre à la photographie.

Ramené au contexte de guerre et au matériel photographique de l'époque, l'album réalisé par Felice Beato lors de la campagne de Chine est une véritable prouesse technique. En 1860, ce photographe d'origine italienne se voit confier par le gouvernement anglais la

image des vues après les affrontements. Et devient ainsi le premier photographe qui donne à voir des morts. Jusqu'alors, toutes les photos montraient des champs de bataille vides de corps, précise Annie-Laure Wanaverbecq, commissaire de l'exposition, Felice Beato pose donc,

dans cette série, les premiers principes essentiels de ce qui définira la photographie de guerre, peu à peu car il faudra attendre qu'il soit techniquement possible d'imprimer les photos. Felice Beato, lui, travaille sur la campagne de Chine dans des conditions très dures : le climat fait sécher les produits, les poussières altèrent les négatifs, l'estimation de la lumière s'avère complexe. Le volume et le poids du matériel composé d'une chambre noire, de cuves, d'une réserve d'eau douce, de flacons ou encore d'une tente

pour le développement n'arrangent rien ! Il s'agit pour Beato de transporter une vingtaine de kilos au cœur des combats. Et quand il choisit de photographier une scène ? Il doit alors tout installer, préparer son négatif sur du verre, faire l'image puis retourner la développer, la plaque ne devant pas sécher. Soit une dizaine de minutes pour un seul négatif ! Et de recommencer, avec habileté, précision, avec un tour de main et des « recettes »

chimiques étonnantes. Le musée d'histoire naturelle propose donc de découvrir cet album rare, puisqu'il n'en existe que quelques exemplaires dans le monde. L'exposition, inaugurée par Martine Aubry, présente également des documents (journaux d'époque, courriers...) et des pièces significatives (armes, appareil photo...) témoignant du contexte de ces photographies. Elle met l'accent sur cette façon nouvelle que Beato a eu de photographier la guerre, physiquement plus proche de l'action et saisissant les faits dans leur instantanéité pour tendre au



Un exemple du matériel photographique de l'époque témoigne de son... encombrement !

mission de réaliser des vues du conflit opposant des troupes franco-britanniques à l'armée chinoise. C'est la période des « guerres de l'opium » qui démarrent en 1839. Les Britanniques organisaient alors l'importation de l'opium, de l'Inde vers la Chine, malgré l'interdiction du gouvernement chinois. Felice Beato a été le seul à photographier la bataille se déroulant entre août et novembre 1860, se concluant par la victoire des occidentaux. Accompagnant l'armée durant toute la durée de l'expédition, il a réalisé des panoramiques permettant de rendre compte de l'ampleur des événements. Il fixe également sur



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

plus grand réalisme. Elle rappelle également une guerre oubliée qui reste pourtant un événement majeur de l'Histoire du colonialisme au 19^e siècle, imposant une position de semi-colonie à la Chine durant les cinquante années suivantes et influant sur les rapports qui se créeront à la même époque avec d'autres pays asiatiques... ■

A voir jusqu'au 25 novembre, musée d'histoire naturelle, 19 rue de Bruxelles, en semaine 9 h-12 h et 14 h-17 h, dimanche 10 h-13 h et 14 h-18 h, fermé mardi et samedi. Tarif : 3 euros (1,5 réduit).

Les photos de Beato ont été sorties de leur album pour l'exposition.



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE



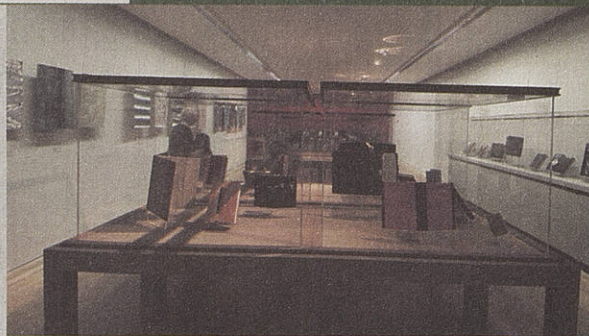
De bien belles couvertures !

La bibliothèque municipale Jean Lévy propose une exposition rassemblant plus d'une centaine de reliures du Moyen-âge à nos jours. A admirer au Palais des Beaux-Arts jusqu'au 31 octobre.

Des vitres empêchent les visiteurs de les toucher. Dommage. Les filets dorés à froid, les baguettes en Plexiglas polies, l'agrafage en laiton noirci, les charnières en buffle, les contreplats en érable moucheté, les mosaïques en creux

rentes variétés de cuirs ou de bois, un travail étonnant de couleurs et de contrastes, ici, incrustée d'une agathe, là réalisée en papier de riz et krafts ondulés, quelque 150 reliures s'offrent au regard des visiteurs. 19 anciennes, 21 modernes

et 113 contemporaines permettent de parcourir l'histoire de la reliure du Moyen-âge à nos jours et d'en saisir à la fois l'évolution au fil des époques et l'exceptionnelle beauté. Ce panorama se nourrit aussi de la diversité culturelle des relieurs participants, français, allemands, belges,



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE



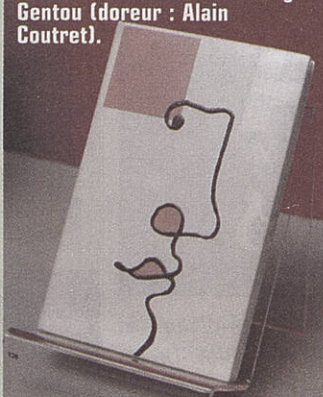
Trois iguanes rouges gravitent autour de cinq listels noirs. Relieur : Gabrielle Claes (doreur : Anne Timmesch).

Une reliure du XVI^e siècle sortie des réserves de la Bibliothèque municipale de Lille.



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

Une reliure contemporaine pour une œuvre de Jean Cocteau. Relieur : Marie Ange Gentou (doreur : Alain Coutret).



de crocodile, de grenouille et d'autruche, les plats en bois d'acacia donnent envie d'être effleurés, caressés, palpés. Dommage mais nécessaire. Il est inimaginable de laisser les doigts de centaines de curieux ne serait-ce que frôler ces reliures originales, uniques, dont plusieurs dizaines valent des milliers d'euros. Et que dire de l'Evangélaire de Cysoing avec son exceptionnelle reliure de cuivre doré, fleurdéliée, avec fermoir. Conservé à la bibliothèque municipale de Lille, il n'était pas apparu au public depuis au moins quarante ans. C'est par cet ouvrage du 12^e siècle que commence l'exposition présentée par la bibliothèque municipale Jean Lévy avec l'association « La Porte Latine » et la Société des Amis de la Reliure Originale. Relier, c'est coudre ensemble les cahiers d'un livre et leur mettre une couverture. Mais quelles couvertures ! Formes et formats très diversifiés, diffé-

Quelques exemples de reliure moderne. Relieurs : René Kieffer (à gauche), Petrus Ruban (ouvrages au centre), Hans Asper (à droite).



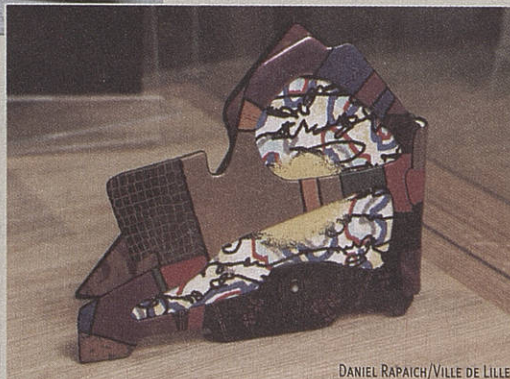
DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

néerlandais, suisses et également originaires du Japon ou d'Espagne. Ces reliures sont exécutées sur des œuvres au tirage limité ou sur des livres d'artistes tels que Kafka, Apollinaire, Duras ou Verlaine. La reliure a une fonction de protection, d'ornementation, d'enrichissement du livre et apparaît comme un véritable art décoratif. Elle permet d'allier plaisir des yeux et né-

cessité de conservation d'un ouvrage. Pour en garder la qualité, elle doit être à l'abri de la poussière et de la luminosité, à une température constante de 18 à 20 ° et un taux d'humidité de 40 à 50 %. Pour être mis en place dans l'exposition, ils ont d'ailleurs été manipulés précautionneusement avec des gants ! A défaut de pouvoir donc toucher ces couvertures, les admirer s'avère déjà un réel plaisir... ■

Palais des Beaux-Arts,
lundi 14 h-18 h, mercredi,
jeudi, samedi et dimanche
10 h-18 h, vendredi 10 h-
19 h, entrée gratuite,
jusqu'au 31 octobre.

Œuvre créée en 2004.
Relieur : Daniel Knoderer.



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE



Après avoir accueilli en 2003 le cinéma indépendant américain, l'édition 2004 de « L'Autre Cinéma », 5^e Festival International du film d'Arras, propose une importante sélection d'avant-premières, des inédits d'Europe et un nouveau grand thème : « Villes réelles, villes imaginaires », avec comme invités d'honneur Claude Chabrol et Enki Bilal. Cette manifestation proposée dans le cadre du programme officiel de Lille 2004 est organisée par l'Association Plan-Séquence. Au total, ce sont plus de 100 films qui seront projetés sur les écrans d'Arras, de Lille et dans plusieurs autres villes de la région.

A Lille au Majestic (du 3 au 30 novembre) et à Tourcoing au Fresnoy Studio National des Arts Contemporains (du 22 au 25 novembre), la projection de la presque intégralité des œuvres de Michelangelo Antonioni, restaurées par Cinecitta Holding, constituera l'un des événements de cette 5^e édition. Antonioni influença l'évolution du langage cinématographique au début des années 60 et donna au cinéma

quelques-uns de ses chefs-d'œuvre comme *L'Avventura*, *La Nuit*, *Blow-Up* et *Profession : reporter*. On pourra également découvrir ses premiers films, ses courts-métrages ainsi que des documents exceptionnels. A ne pas manquer, le programme de la rétrospective « Un cinéaste, une ville, un film » qui propose un parcours original à travers une vingtaine de villes vues par les plus grands cinéastes. Entre autres, Berlin de Wim Wenders (*Les ailes du désir*) ou Londres de John Boorman (*Leo the last*). Sans prix et sans jury, ce festival encourage la comparaison et la découverte, la curiosité et l'amour du 7^e art. L'Association Plan-Sequence se compose d'une équipe de cinéphiles passionnés qui défend depuis 1990 le cinéma et ses auteurs. Elle assure de nombreuses actions de formation et de sensibilisation, notamment auprès du jeune public, et organise régulièrement des manifestations. Plan-Sequence propose un programme cinémathèque permanent au cinéma Majestic de Lille (cycles thématiques, rétrospec-

Belles Agogô

En 1996, des femmes chanteuses, percussionnistes et musiciennes se regroupent sous le nom de Belles Agogô (agogô bell's : cloches afro-brésiliennes). Elles mettent en commun leurs influences et leurs inspirations au profit d'un répertoire chaud et métissé, mêlant polyphonies tribales et rythmes ethniques. Elles explorent les 4 coins de la planète, fusionnant cultures et traditions musicales : percussions brésiliennes, chants classiques arabes, tambours africains, claves cubaines, pulsations reggae et accords jazzy. Aujourd'hui, Anne-Claire Hyvert, Sylvie Letellier, Christiane Mazine, Sophie Pénicot et Magalie Sonnevile sortent leur 3^{ème} CD, un maxi auto-produit disponible à la Fnac : « Obrigada ». ■

E-mail : belles.agogo@wanadoo.fr
site : www.bellesagogo.fr.vu



tives). L'association organise également des ciné-concerts et des programmes spécifiques dans la région. Chaque année en novembre, « L'Autre Cinéma » fait l'événement avec ses inédits et ses invités prestigieux. ■

L'Autre Cinéma :
Renseignements au
03.21.59.56.30.
plan-sequence@wanadoo.fr



Une façade pas comme les autres

Par Valérie Pfahl

Quelque part dans Lille... Un nain, une colombe et un flambeau ont trouvé place sur l'appui de fenêtre du premier étage. Quelques canards côtoient d'autres nains et plusieurs grenouilles sur la gouttière. Une poule en plastique et trois lapins en céramique sont même montés jusqu'à la cheminée. Sur le trottoir, des dizaines de plantes et de pots de fleurs en tous genres donnent un côté plutôt bucolique à la façade. Cette façade, c'est Pierre, retraité, qui la rend incroyable ! S'y mêlent l'aspect « nature » apporté par toute cette végétation et le

côté un peu « kitsch » lié à certains objets. Tout a commencé en 1984 quand Pierre s'est installé dans cette petite maison. Auparavant locataire d'un appartement, il ne disposait pas d'un jardin où laisser s'exprimer son goût pour la verdure. Arrivé ici, il a commencé par disposer quelques plantes devant chez lui puis il s'est mis à accrocher une lanterne, un fer à cheval, une assiette. La façade s'est remplie progressivement avec encore deux cigales géantes, une pendule solaire, un coq portugais, une mandoline, deux statuettes de femmes, etc. Aujourd-



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Fallas au fond de l'assiette

Par Sabine Duez



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Vous pouvez dès maintenant revoir les 10 fallas. Souvenez-vous, ces structures de 10 m de haut en bois et papier mâché qui se sont embrasées lors d'un grand feu de joie dans les rues lilloises et qui représentaient l'identité des

différents quartiers de la ville et la commune associée d'Hellemmes. Frédérique Flipo, peintre sur porcelaine, a immortalisé les fallas en les peignant au fond d'assiettes à dessert. « Que Lille soit une ville culturelle, je trouve ça génial. J'ai fait

quelques-unes des expositions Lille 2004 et notamment j'ai vu toutes les fallas. Je ne connaissais pas du tout cette tradition espagnole ». Frédérique a pris son vélo et son appareil photo et a photographié les fallas sous tous les angles. « Je me suis dit que 10 fallas pouvaient faire un très joli service à vaisselle ! ». Dans son atelier, elle a donc reproduit chacune d'entre elles, d'abord au crayon directement sur l'assiette puis appliqué la couleur au pinceau avant l'étape de la cuisson. Le résultat est à la hauteur des originaux. Une belle réalisation, un travail méticuleux, tout en finesse et en couleurs, aucune assiette ne se ressemble à l'image des quartiers lillois. Sur le bord figure également l'inscription Lille 2004, le nom du quartier et de sa falla. ■

Frédérique Flipo Créations 40 rue Princesse.
Prix du service 300 euros. Tél :
03.20.15.20.59 ou 06.85.66.43.32.



Nouveau à Lille : manger « WOK »

Le wok est un ustensile populaire venu d'Orient et conçu à une époque où la rareté du combustible obligeait à cuisiner dans un même récipient et sur un seul feu. Il est toujours utilisé aujourd'hui dans les « food stall », stands à nourriture au bord des routes, de la Mongolie à la Malaisie. Il est arrivé à Lille l'été dernier dans le cadre du restaurant « Tiger Wok ». C'est lors de voyages en Thaïlande et au Vietnam que Catherine, Eric, Anne, Jean-Luc, Marc et Philippe en découvrent le principe. Tous les six se sont connus sur les bancs de l'école hôtelière de Strasbourg. Chacun a d'abord fait son chemin, en tant que serveur, maître d'hôtel, chef de rang dans différents restaurants. *Un soir de Nouvel An, la trentaine sonnante pour tous, nous avons refait le monde*, se souvient Jean-Luc Werther, aujourd'hui chargé du nouveau resto lillois. *Nous avons choisi de tenter notre chance en Angleterre qui apparaissait alors comme un eldorado pour créer une entreprise*, poursuit-il. 1999, ils lancent à Londres un restaurant alsacien, région dont ils sont originaires. Tartes

flambées à « la sauce anglaise », commente Jean-Luc, avec du chorizo, du brocoli ou du maquereau fumé ! Succès. Ils ouvrent le second en 2001. Dans le même temps, l'envie se fait néanmoins sentir de rentrer en France. Ils revendent leurs établissements anglais et cherchent l'idée pour monter une affaire dans leur pays. Le wok s'impose alors. Quasi inconnu dans l'hexagone, il semble pouvoir rallier un certain nombre d'adeptes. Ils implantent leur premier resto « Tiger Wok » à Strasbourg. Nouveau succès. Et pensent alors à Lille pour une 2^e installation. Le wok arrive ainsi dans notre ville. Les trois couples dénichent le local dont ils ont besoin, 400 m² en plain pied rue des Tanneurs. Ouverture des portes le 30 juin 2004. Et déjà, il est préférable de réserver pour s'y régaler. Principe : se composer une assiette au buffet proposant un assortiment de légumes, classiques comme la carotte ou la courgette, ou plus originaux comme les branches de lotus ou les châtaignes d'eau, un assortiment de viandes comme le poulet, le kangourou ou le travers de porc, ou un assortiment

de poissons comme le flétan, la moule ou le saumon. Pour la cuisson, le « woqueur » verse le contenu de l'assiette dans l'ustensile et le laisse cuire à feu vif durant trois minutes. Résultat : les légumes conservent leur croquant, les viandes leur moelleux et les poissons leur saveur. Le client choisit également une huile, une sauce entièrement élaborée sur place, à base de haricot noir, de noix de coco, de piment doux ou de gingembre, et une pincée d'épices. *Ce concept est dans l'air du temps*, remarque Jean-Luc, *les gens ont envie de manger différemment, plus sainement tout en étant succulent, et en quantité variable également*. Rien n'a été laissé au hasard, du décor épuré avec colonnes rappelant les temples asiatiques, à la tenue noire du personnel style kimono, en passant par les baguettes en bois qui se clipsent, les présentoirs pour le sucre, ou les petits récipients qui maintiennent au chaud le riz au jasmin apporté à table... ■

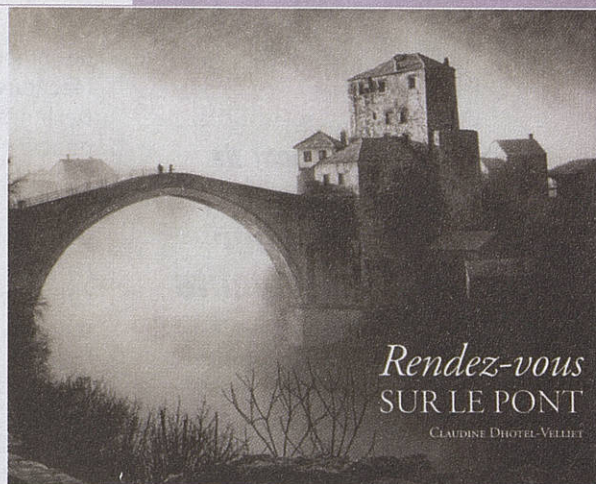
43-45 rue des Tanneurs, 03.20.14.91.60., ouvert 7j/7, à partir de 12 h le midi et de 19 h en soirée.

Rendez-vous sur le pont de Mostar

Par Sabine Duez

9 novembre 1993, la guerre des Balkans touche en plein cœur la ville de Mostar en Bosnie en détruisant le Vieux Pont qui s'écroule sous les obus. Les habitants l'appelaient simplement « le Vieux », comme on parle d'un compagnon. Ils s'y donnaient rendez-vous, se baignaient sous le Vieux, les plus hardis d'entre eux sautaient du haut du Vieux dans la Neretva. Erigé sous l'Empire otto-

dans les Balkans, était présent et sa rencontre en chanson avec la chorale de Mostar a été quelque chose de très émouvant ». Lors de cette journée, un film documentaire de 26 mn a été tourné, réalisé par Alexis Chenot et Claudine Velliet. La frustration de Claudine Velliet de ne pas avoir vu le pont de Mostar a débouché sur l'écriture d'un livre, « Rendez-vous sur le pont », richement illustré où elle évoque



Rendez-vous SUR LE PONT
CLAUDINE DHOTEL-VELLIET

Couverture du livre « Rendez-vous sur le pont ».



© CMTL, CIRIO RAIC

Chansons d'espoir pour fêter l'événement en compagnie du groupe lillois « Les Blaireaux ».

man, en 1566, ce pont qui reliait deux rivages, l'Orient et l'Occident, devait être classé par l'Unesco au sein du patrimoine mondial, pour sa beauté, l'audace de son architecture et la blancheur de sa pierre. « L'annonce de sa reconstruction à l'identique a suscité au sein de notre association, le désir d'aller à la découverte de cette ville blessée, pour exprimer notre solidarité avec chacune de ces communautés » raconte Claudine Velliet, présidente de l'association « Le pont du Nord » qui s'efforce de créer des passerelles entre les pays, les cultures, les mentalités et les générations qui s'ignorent ou s'affrontent en organisant des manifestations culturelles où la musique, langage universel, est toujours présente. « Nous avons donc décidé d'aller chanter sur le pont en cours de reconstruction une chanson d'espoir, 10 ans jour pour jour après sa destruction. Le groupe lillois « Les Blaireaux », au terme d'une tournée

le « Vieux » mais aussi le Golden Gate de San Francisco ou le Pont Neuf de Paris. « J'aime les ponts. Ce sont des constructions utilitaires mais aussi hautement symboliques, il n'y en a pas deux semblables ! ». Le livre et le film seront présentés au public suivis d'une conférence à la Fondation de Lille le 4 novembre prochain à 18h. Une exposition d'aquarelles et de dessins sur le thème des ponts du peintre bosniaque Safet Zec sera également visible du 4 au 7 novembre. ■

Le livre « Rendez-vous sur le pont » est disponible à l'Arbre à Lettres, 58 rue Esquermoise à Lille.

« Au bout des doigts »

Par Sabine Duez

En entrant dans ce restaurant, oubliez tout ce que vous êtes habitués à trouver généralement. D'abord, le lieu, pour le moins original, entièrement décoré par Rémy Pagart. Les assiettes et couverts ont disparu des tables. Christophe Pascal et Alain Retailau ont mis ensemble leurs compétences, respectivement de consultant et de chef-cuisinier pour ouvrir un tout nouveau style de restaurant où l'on sert des miniatures culinaires pour un plaisir maximum. Des bouchées, des préparations servies dans des miniplats ou des petits verres, aux saveurs classiques ou exotiques, sucrées ou salées, que l'on mange sur un plateau avec les doigts. « Quand on mange une entrecôte-frites, le goût est le même de la première bouchée à la dernière, ici le temps du repas est vécu comme une dégustation, avec une découverte conti-

nuelle des saveurs » remarque Christophe Pascal. Petit cake fourré au chutney de mangue surmonté de magret de canard, carpaccio de saint-jacques aux pommes et poivre rose... en cuisine, on ne manque pas d'imagination.

« Au bout des doigts » 5 rue Saint-Joseph (face au palais de justice).
Tél : 03.20.74.55.95.
Ouvert tous les jours sauf le dimanche, lundi midi et samedi midi.
www.auboutdesdoigts.fr



DANIEL RAPAIGH/VILLE DE LILLE



Groupe socialiste et apparentés

Contrat Local de Sécurité : chantier majeur pour la municipalité

Dans chaque grande agglomération, un Contrat Local de Sécurité implique les villes, la Justice, l'Education Nationale et la Police autour des priorités en matière de sécurité et de prévention de la Délinquance.

A Lille, le Contrat Local de Sécurité datait de 1999. Il ne correspondait plus tout à fait aux évolutions contemporaines de la délinquance. Certaines problématiques ont considérablement évoluées (toxicomanies, jeunes errants, troubles psychiatriques, violences scolaires et dans les transports publics).

Le C.L.S. doit ainsi redéfinir les réponses qui relèvent de chaque partenaire, des clubs de prévention spécialisée à la justice en passant par la police nationale, la police municipale et les agents locaux de Médiation Sociale.

Des groupes techniques ont donc été constitués autour des thématiques suivantes : délinquance juvénile et responsabilisation des parents, médiation et police de proximité, populations à risques, amélioration des réponses judiciaires et des alternatives aux poursuites, aide aux victimes et accès au droit, éducation citoyenne, environnement et aménagements urbains. Ces groupes, qui se réuniront 4 à 5 fois d'ici fin 2004, associent des représentants des 370 partenaires du Conseil Lillois de Prévention, du Conseil Général et des bailleurs sociaux, qui seraient désormais co-signataires à part entière du prochain C.L.S. Ils ont pour mission de faire

des propositions concrètes de réécriture du C.L.S.

De leurs premiers travaux, quatre tendances se dégagent : la prévention spécialisée qu'il nous faut approfondir, la prévention de la récidive, la médiation et l'éducation citoyenne avec des priorités, par exemple la question des lieux d'accueil et de séjour pour les jeunes errants ou ceux présentant des pathologies mentales.

La question des mesures alternatives à la prison, les mesures de réparation qu'il nous faut impérativement développer.

La question de l'information sur les conduites addictives et la relation à approfondir avec la prévention spécialisée dans le cadre de Contrats Territoriaux de Prévention que nous allons engager avec le Conseil Général.

Enfin, la question des services publics qu'il nous faut évidemment rendre plus efficaces, là où le citoyen a besoin de cette proximité.

A Lille, chaque acte doit trouver une réponse rapide, juste et appropriée.

La municipalité veut maintenir un nécessaire équilibre entre prévention et répression. Là où il faut punir, la justice et les délégués du procureur remplissent leur mission. Là où il faut aider, les services municipaux et les agents de médiation agissent. Là où il faut accompagner, les clubs de prévention spécialisés et l'association d'Aide aux Victimes interviennent.

Notre approche se veut globale et partenariale. Elle participe pleinement des grands enjeux de la République : lutte contre la précarité, maintien de la cohésion civique, mixité sociale.

Nous savons que l'insécurité frappe d'abord les plus démunis. C'est pour cela que la lutte contre la délinquance

passé aussi par la lutte contre l'échec scolaire, le chômage, la précarité.

Roger VICOT

Adjoint au Maire

Groupe communiste

Un Non populaire à la Constitution Européenne

Il est important aujourd'hui de permettre un vrai débat sur la Constitution Européenne sans diaboliser les arguments du Non. Les communistes rejettent cette Constitution car ils veulent une construction européenne qui réponde véritablement aux besoins de nos concitoyens.

Les français ont besoin d'aller jusqu'au bout du débat sur les enjeux de cette Constitution. Les responsables politiques et syndicaux, français et européens qui s'engagent en faveur de la construction d'une autre Europe et rejettent cette constitution sont aujourd'hui nombreux.

Selon son auteur, M. Giscard d'Estaing, cette Constitution est une « loi fondamentale destinée à durer trente à cinquante ans ». Il est donc légitime de savoir vers quoi nous nous engageons. La Constitution Européenne soumise aux européens ne traite pas seulement de la réforme des institutions européennes qui ont sérieusement besoin d'être renouvelées. Elle traite surtout des politiques de l'Union européenne où il est définitivement inscrit que « les Etats membres de l'Union agissent dans le respect du principe d'une économie de marché ouverte où la concurrence est libre » (art III-177). Or, c'est précisément contre cette obsession de la concurrence à tout-va, contre cette tendance à la marchandisation de toute

la vie sociale que s'élève et se mobilise un nombre croissant des concitoyens.

Il est donc temps que le débat s'ouvre enfin !

Michelle DEMESSINE

mdemessine@mairie-lille.fr

Groupe des Personnalités

Conseillers de quartier : Vous continuez ?

C'est plutôt oui, ont répondu les Conseillers sortants, toutes représentations confondues. Les deux tiers des Conseillers de quartier ont souhaité renouveler leur mandat. C'est aussi le cas de plus d'un tiers des conseillers sortants des Verts, qui, malgré la décision de leur formation, ont décidé de rester dans les conseils de quartier où ils se sentent utiles. Dix d'entre eux ont rejoint le groupe des Personnalités et nous les accueillons bien volontiers.

Avons-nous, pour autant, trouvé le meilleur fonctionnement qui soit des Conseils de quartier ?

La démocratie est perfectible et constitue un chantier permanent. Nous aspirons tous à davantage de démocratie participative, c'est un chemin que l'on trace tous les jours.

Les Conseils de quartier sont les premiers lieux de la démocratie de proximité. Ils ont des compétences, notamment en matière de gestion, font des propositions, expriment des avis qui sont dorénavant joints aux délibérations votées. Ils sont complémentaires de la démocratie représentative dont ils enrichissent le processus de prises de décisions.

Mais la route est encore longue pour que les diverses composantes d'un quartier y soient toutes représentées. Si la parité hommes-femmes est un objectif atteint dans certains quartiers, pas encore dans



tous, pas assez de mères de familles, en particulier dans les quartiers populaires, réussissent à se libérer pour devenir conseillères de quartier. Les jeunes également sont trop peu nombreux à s'inscrire dans cette dynamique citoyenne.

Améliorer le fonctionnement des conseils de quartier, clarifier leur rôle, mieux faire connaître des Lillois leurs responsabilités : autant de chantiers qui attendent ces nouveaux conseils de quartier. Autant de chantiers que les quatre présidents de conseil de quartier du groupe des Personnalités sont prêts à mener avec eux.

Bienvenue aux conseillers de quartier pour ce nouveau mandat !

Françoise ROUGERIE-GIRARDIN, Présidente du Conseil de quartier de Moulins.

Les Verts

Liberté de la presse, liberté de l'information

Depuis le mois de juin, avec la Socpresse, Serge Dassault est à la tête du Figaro, de l'Express et de 70 autres journaux en France, dont La Voix du Nord et Nord-Eclair.

Sénateur, député UMP, patron d'usines aéronautiques et à la tête d'une des plus grandes fortunes de France, Serge Dassault n'est assurément pas un grand défenseur de la théorie qui voit dans les médias un contre-pouvoir essentiel à la vie démocratique. Quelle liberté d'action laisse-t-il aux journalistes travaillant dans ses organes de presse ? Une dérive droitiste, ultralibérale est à craindre...

Autre nouveauté dans le monde des journaux, les « gratuits » distribués dans les lieux publics, ils constituent une presse gratuite faite parfois à

partir de dépêches d'agences mais aussi par de vrais journalistes qui vont sur le terrain. Ces quotidiens sont vite lus et vite jetés, souvent sur la voie publique. Même si cette presse gratuite permet de toucher une population qui n'avait pas accès à la presse régionale quotidienne et donc de démocratiser l'information écrite, c'est aussi un support de publicité, celle-ci finançant le tout.

Il y a aussi des titres qui ne reflètent en aucun cas la diversité des opinions de nos concitoyens, ou qui n'existent que dans un but mercantile : le constat est alarmant !

En parallèle avec les déclarations de Patrick Le Lay qui vend du temps de cerveau humain disponible aux annonceurs publicitaires, cette réflexion nous interroge : Sommes-nous partis pour une « berlusconisation » de notre société, le Président Italien maîtrisant une partie importante des médias, ainsi que le pouvoir exécutif et étant par conséquent capable de modifier les lois qui le gênent dans sa pratique tronquée de la démocratie ?

Le danger est donc réel, dès que les contre-pouvoirs que sont les médias paraissent très affaiblis. Soyons vigilants !

Groupe des Elus Verts de Lille
171 rue de Paris 59800 Lille
elus-lille@verts-lille.org

Union Pour Lille

Du bonheur et de la fierté !

Pour la première fois depuis 10 ans, la rentrée politique Lilloise n'est plus animée par l'annonce d'un « grand événementiel ».

Après le rêve de la candidature des Jeux Olympiques, et en attendant la fin prochaine de l'Année Culturelle, la Muni-

cipalité retrouve des réalités estompées par les festivités.

Celles des Lilloises et Lillois qui, d'une façon ou d'une autre sont aux prises avec les difficultés qu'ils rencontrent au quotidien :

- **Difficultés pour se loger :** à Lille, la crise est globale car elle touche tous les quartiers et toutes les populations.

Les logements sont chers, pas assez nombreux et inadaptés. Aujourd'hui, le Plan de Cohésion Sociale du Gouvernement peut réactiver la mixité sociale en favorisant la réinstallation des classes moyennes à Lille.

C'est dans ce cadre que nous demandons à la municipalité de contractualiser avec l'Etat un Plan Lillois de Cohésion Sociale.

- **Difficultés pour travailler :** Touchant 16,7 % de la population active lilloise, le chômage est particulièrement présent à Lille-Sud, Moulins et au Faubourg de Béthune qui sont en Zone Franche Urbaine, délaissée par la Municipalité !

- **Difficultés pour vivre en ville :** Alors qu'en France la délinquance diminue, à Lille elle a augmenté de 9 % depuis 2001.

Pour lutter contre les tags, graphes et gravages, il faut installer des caméras de vidéo-surveillance, idée malheureusement rejetée par la Municipalité.

Pour lutter contre les bandes, les réponses juridiques existent c'est la volonté politique qui manque !

Faut-il en rajouter sur la propreté et les déplacements ?

- **Difficultés d'être écoutés enfin !**

Pour que les festivités aient un sens politique, elles doivent servir au bonheur des Lillois et pas seulement à leur fierté !

Christian DECOCQ

Président du Groupe
Union Pour Lille

32 Place Sébastopol
59000 Lille

03-20-74-52-24

opposition.lilloise@free.fr

Groupe Front National

Démocratie anesthésiée

Les élus du Front National ont refusé de participer à la pantalonnade des Conseils de quartiers où Madame Aubry détient 86 % des sièges (PS + Forces vives qu'elle choisit arbitrairement). Nous avons joué le jeu pendant trois ans et fait le bilan. Ces conseils de quartiers tournent dans le vide : pas de concertation, peu de liberté de parole, guère d'articulation avec le Conseil municipal. Tout est ficelé : ça a l'apparence de la démocratie participative mais la démocratie est en fait confisquée au profit de la communication du maire. Même les Verts ont boycotté ces « Soviets de quartiers ». C'est dire !

Philippe BERNARD

Président du Groupe
Front National

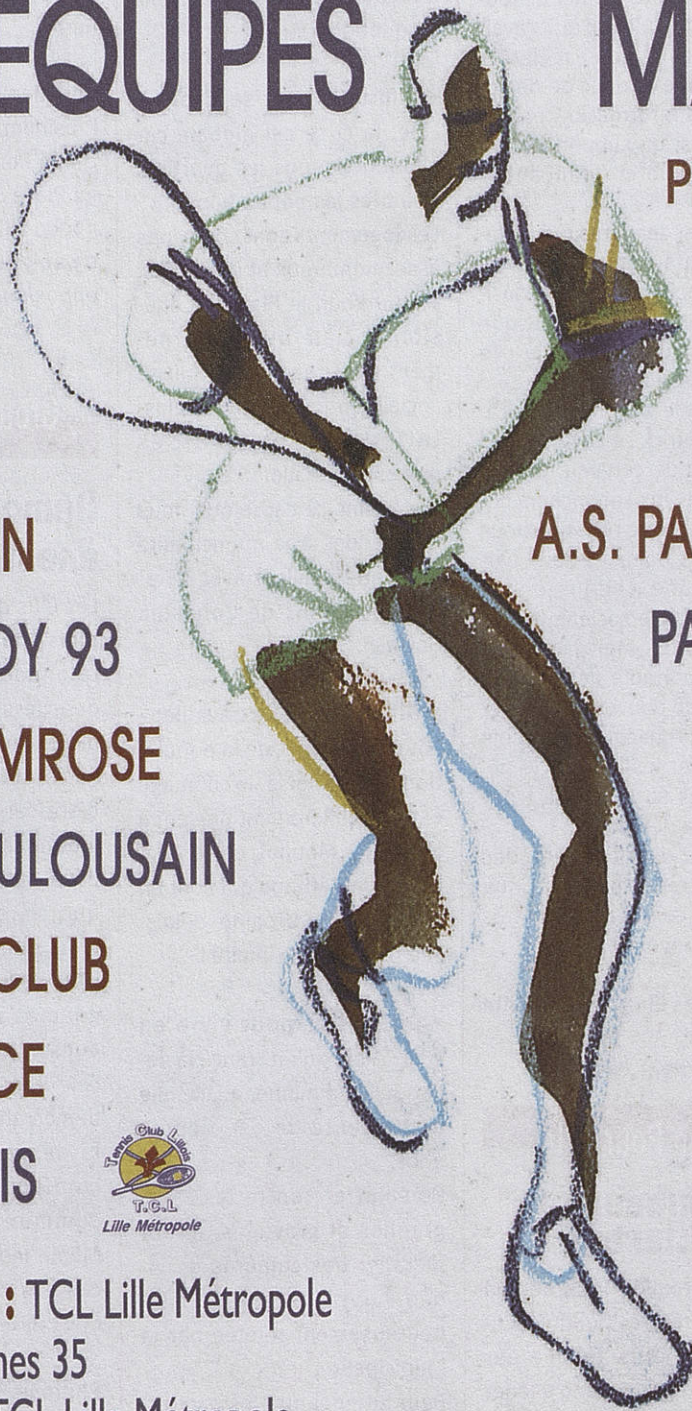
4 place saint André,
59000 LILLE

Tél.: 03.20.51.69.78

CHAMPIONNAT DE FRANCE PAR ÉQUIPES MASCULIN

PREMIÈRE DIVISION

Charlélie



T.C. MELUN

A.S. BONDY 93

VILLA PRIMROSE

STADE TOULOUSAIN

RACING CLUB

DE FRANCE

T.C. LILLOIS



A.S. PATTON RENNES 35

PARIS JEAN-BOUIN

T.C. BOULOGNE-

BILLANCOURT

T.C. BRESSUIRE

NICE L.T.C.

A.S.P.T.T. METZ

11 novembre : TCL Lille Métropole
AS Patton Rennes 35

27 novembre : TCL Lille Métropole
TC Boulogne Billancourt

www.fft.fr

**Rue du Mal Assis
Lille**

Tél. 03 20 38 47 00
Début des rencontres à 11h
500 places assises
Entrée gratuite

© CHARLÉLIE - DÉPARTEMENT COMMUNICATION / DIRECTION DE LA COMPÉTITION / FFT